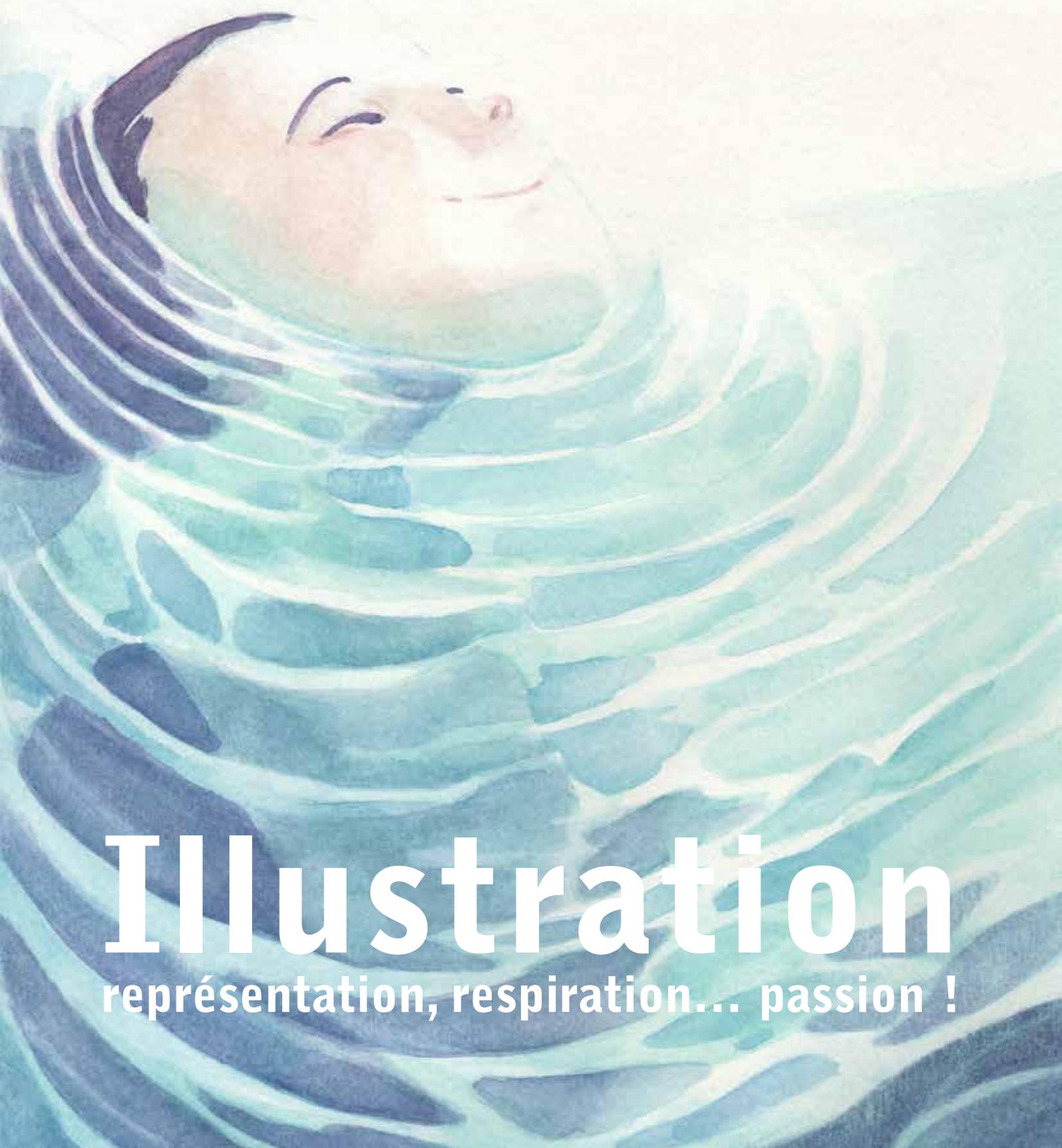


PAGE 1 #6



Illustration

représentation, respiration... passion !



Illustration

représentation, respiration... passion !

APRÈS LE N° 5 « SPÉCIAL BD », VOICI UN « PAGE 1, » CONSACRÉ À L'ILLUSTRATION « ENFANTS ET JEUNESSE ».

Bien sûr, les étiquettes sont toujours relatives mais, dans notre volonté de promouvoir au mieux les jeunes talents, il nous paraît important de cibler au mieux ce qui peut intéresser les milieux professionnels, en particulier le monde de l'édition du livre pour enfants et pour le jeune public. Mais pas seulement.

En effet, l'illustration a aujourd'hui conquis ses lettres de noblesse et bien des publications parfois sans lien avec l'art graphique font appel à des illustratrices et des illustrateurs. Il s'agit en effet d'apporter une « respiration », un regard oblique par rapport à tel ou tel sujet. Ne dit-on pas parfois qu'un petit dessin vaut un long discours ?

Le « cœur » de ce numéro spécial est cependant l'illustration en tant qu'art et moyen d'expression pour lui-même. Jadis marginale, l'édition de livres et d'albums pour les tout petits et pour toutes les autres tranches d'âge participe désormais pleinement au processus éducatif, au sens le plus large. Dès le berceau, pourrait-on dire, l'enfant appréhende le monde grâce à des représentations illustrées : des livres-objets en mousse, en tissu, etc. Puis viennent les premiers albums cartonnés, le petit enfant apprend à tourner des pages ; aux dessins se greffent des découvertes, des couleurs qu'il apprend, des histoires qu'on lui raconte... Les récits et images, ensuite, se complexifieront : l'enfant s'attachera à tel ou tel personnage, héros ou héroïne de ses « lectures » et de ses rêves...

Les représentations graphiques varieront, du plus « réaliste » au plus symbolique en passant par le poétique ou le caricatural : mille et un langages illustrés enrichiront les modes de représentation et d'appréhension du monde.

Tous les spécialistes de la petite enfance s'accordent aujourd'hui pour recommander d'éloigner les enfants de tout écran jusqu'à trois ans, d'en contingerter sévèrement l'usage jusqu'à six et d'accompagner attentivement au-delà. A-t-on jamais entendu pareilles mises en garde par rapport aux livres ? Que du contraire !

L'Académie des Beaux-Arts de la Ville de Liège et l'Ecole Supérieure des Arts Saint-Luc Liège avec qui « Page 1, » collabore plus étroitement – tout en accueillant les propositions de participation d'où qu'elles viennent – forment des jeunes professionnels de l'illustration qui sont bourrés de talent. La présente publication, nous l'espérons, en témoigne : les styles et moyens d'expression varient au maximum. Un point commun : la passion ! Gageons qu'elle touchera les professionnels du secteur et tout qui souhaite faire appel à ce mode d'expression irremplaçable qu'est l'illustration.

Le Député provincial de Liège
en charge de la Culture

EDITORIAL..... 3



AMANDINE VERVLOET..... 6



SOPHIE THIRY..... 12



PIERRE-CHARLES POPA..... 20



DAUPHINE RAISIN..... 32



SERIFE BALCI..... 42



MAÏTÉ THOMAS..... 50



NOELINE RABEL..... 58



LANA HALLEUX..... 66



YANNICK GUILLERY..... 76



JORDAN LIBENS..... 82



YUHUI CHEN..... 90

AMANDINE VERVLOET

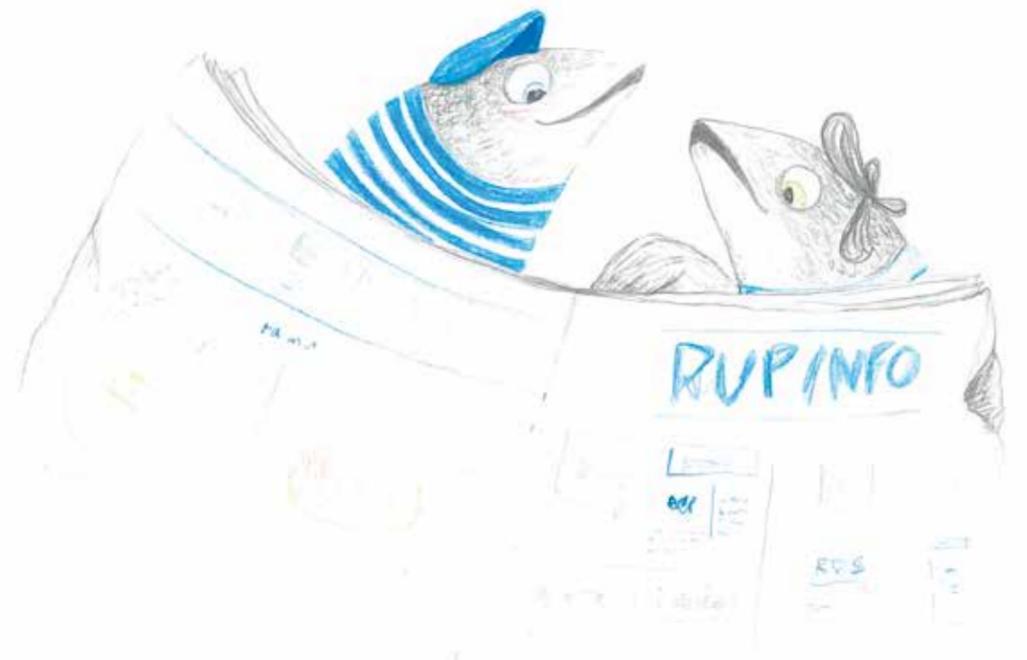
« J'aime de nombreux artistes mais Mucha, Klimt, Egon Sciele, Rebecca Dautremer ou encore les mots de Boris Vian ou Philippe Lechermeir sont ceux qui m'ont toujours inspirée. Les poèmes ont une place particulière, surtout *Le bateau ivre* de Rimbaud ou certains textes de Poe.

J'ai toujours communiqué par le dessin, depuis toute petite. J'aime les couleurs et... les taches. J'aime travailler le crayon de couleur, le pastel gras, et les encres. Les sources d'inspiration ? La vie, les gens, l'actualité... Transmettre parfois avec des mots mais le plus souvent de façon muette, rien que par le dessin, est ma voie privilégiée. Je trouve que ça laisse plus de place au lecteur.

Ce travail traite de l'homosexualité et de l'adoption, de façon - je l'espère - légère et un peu humoristique. Je me suis inspirée de l'expérience d'un ami proche. Le titre *Mousse* vient de son surnom ».



Rue des Epéires, 43
6820 Florenville
0496/48.50.99
amandine.vervloet@hotmail.com
Page facebook: A-pra





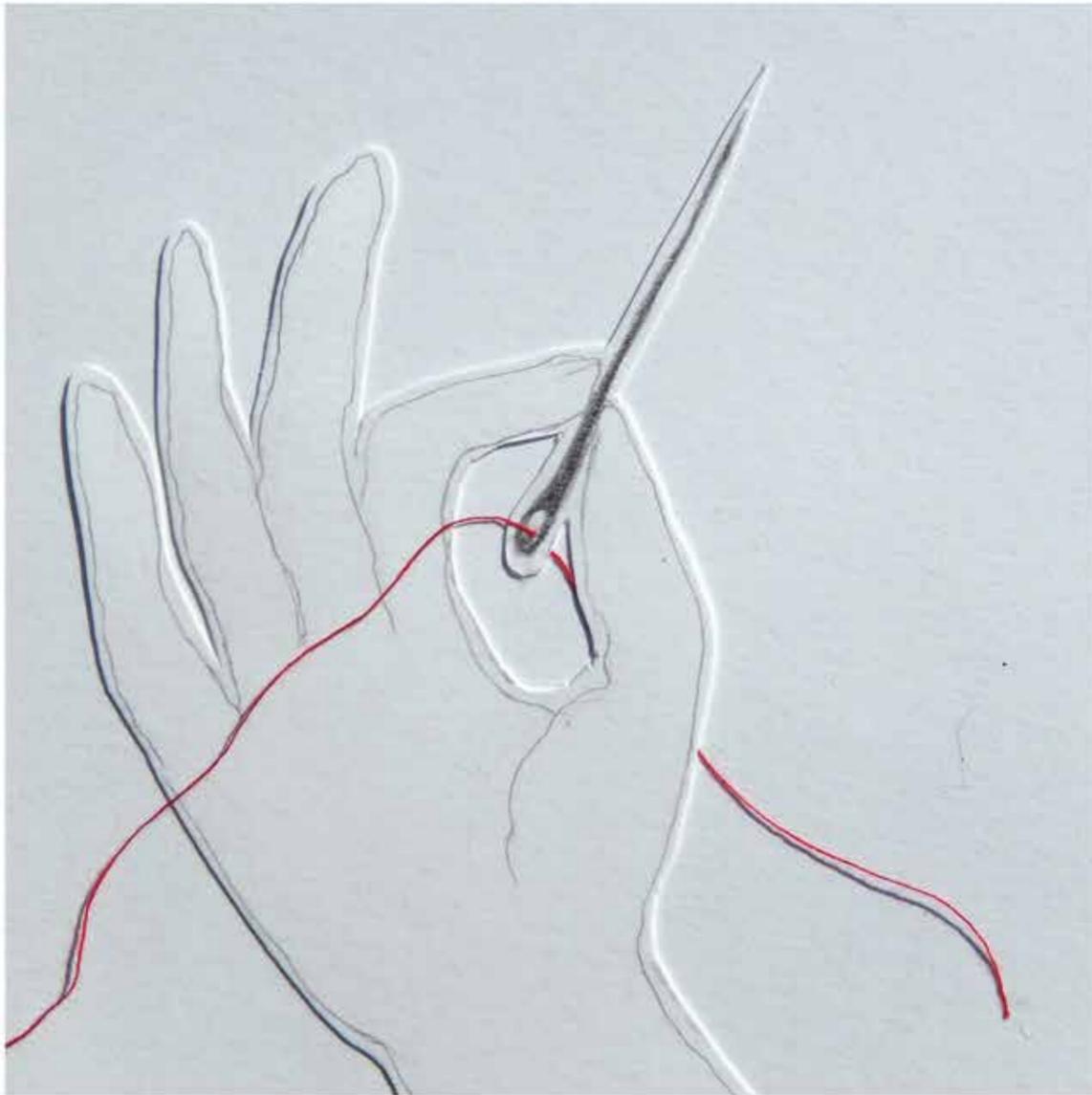
SOPHIE THIRY

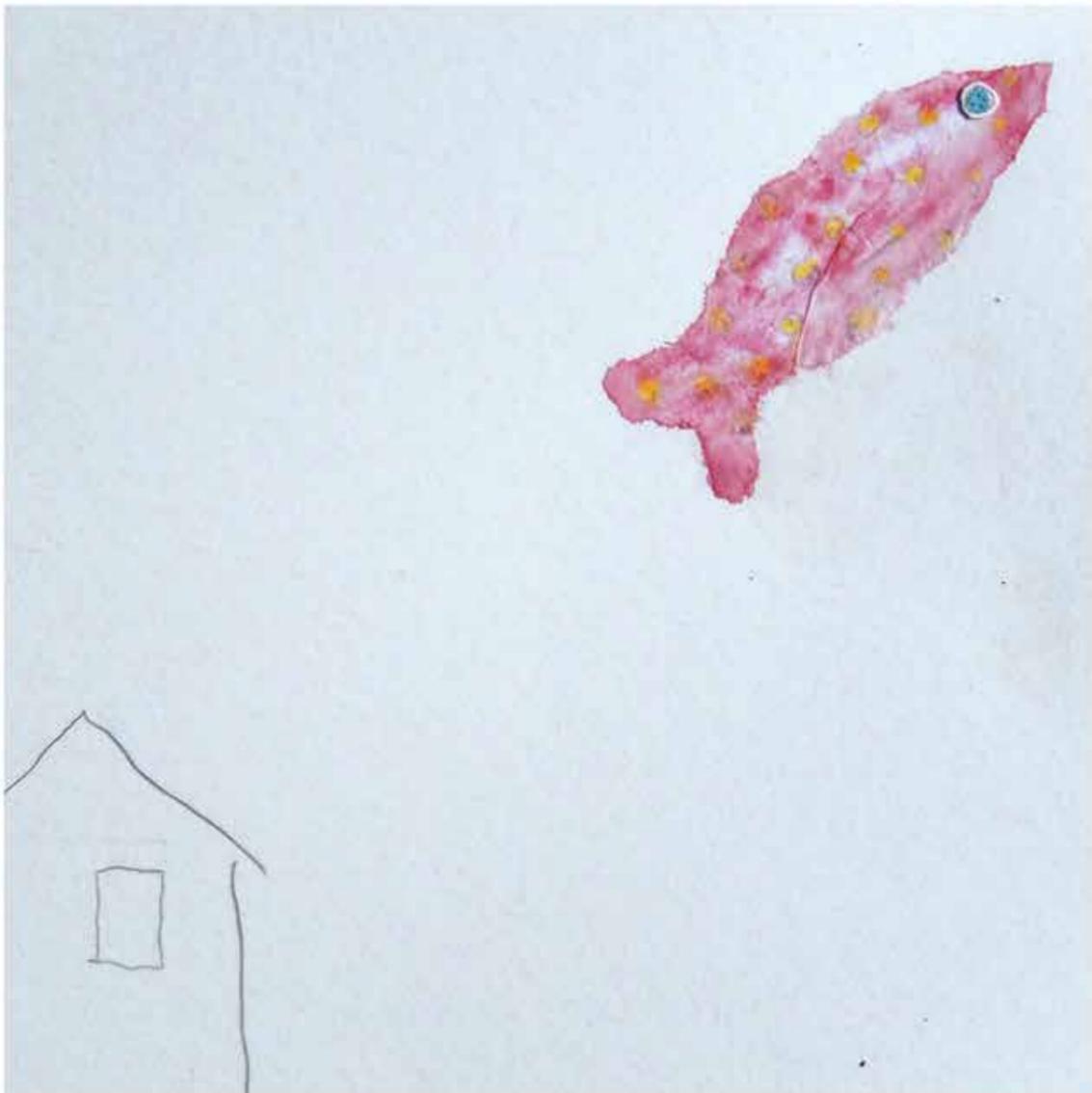
« Je ne sais jamais que répondre lorsqu'on me demande mes influences et mes illustrateurs modèles. Je n'ai pas vraiment de "modèles", mais plutôt un ensemble d'expériences et de ressentis que j'ai envie de transmettre et d'exprimer. J'aime chipoter. Les projets qui me plaisent le plus, ce sont ceux à la fin desquels mon kot est recouvert de bouts de papiers multicolores et moi de colle.

Mon dernier projet, s'appelle *Portraits-poubelles*. C'est une série de portraits de personnes, dans les poubelles desquelles vous pourrez jeter un coup d'œil et comprendre leur personnalité, leurs secrets et leurs plaisirs à travers leurs ordures ».



Route des Six Frères, 152 D
4500 Huy
0489/45.87.73
Sophie.thiry@hotmail.fr







PIERRE-CHARLES POPA

De son propre aveu, pendant des années, Pierre a été « un dessinateur du dimanche sans réelles convictions artistiques ni références ». Il copiait beaucoup et la seule technique utilisée était le crayon gris. A la fin de ses humanités secondaires générales, Pierre décide cependant de s'inscrire dans une école supérieure d'art... « C'est à ce moment que j'ai commencé à me nourrir graphiquement. Et je crois qu'une de mes plus grandes influences a été Topor, il l'est toujours d'ailleurs. C'est surtout son univers qui me parle énormément, même si je m'en suis éloigné graphiquement. Je peux citer Brecht Evens, pour son univers également, Hippolyte et sa BD *Les Ombres*, Nuria Tamarit, une artiste que j'ai découverte sur Tumblr, Julie Rocheleau, Gary Baseman, Joan Cornella, Ben Newman, et d'autres... »

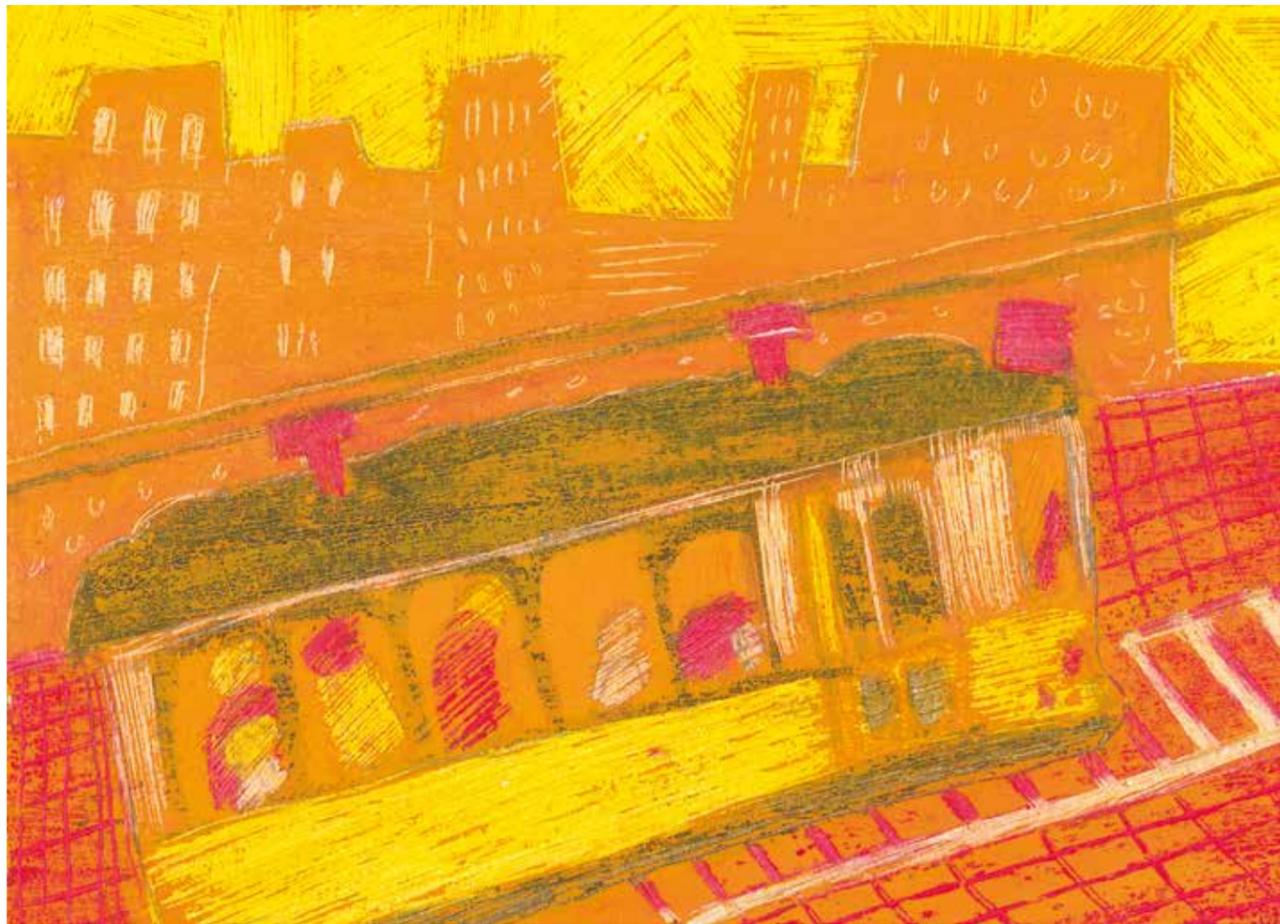


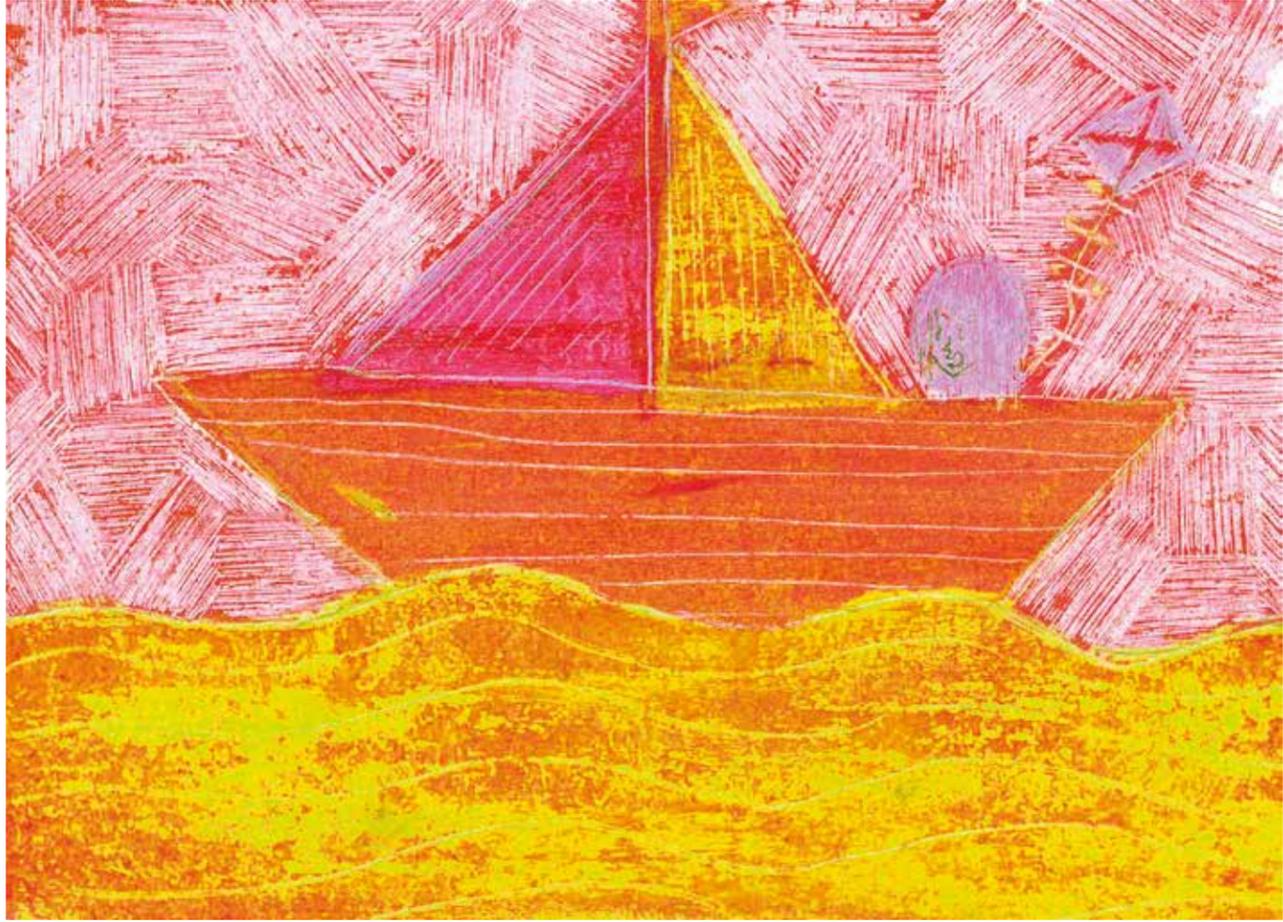
Rue Hodiamont, 26
4802 Heusy
0499/37.62.57
<https://pierre-popa.tumblr.com/>
Facebook: Popa Illustration









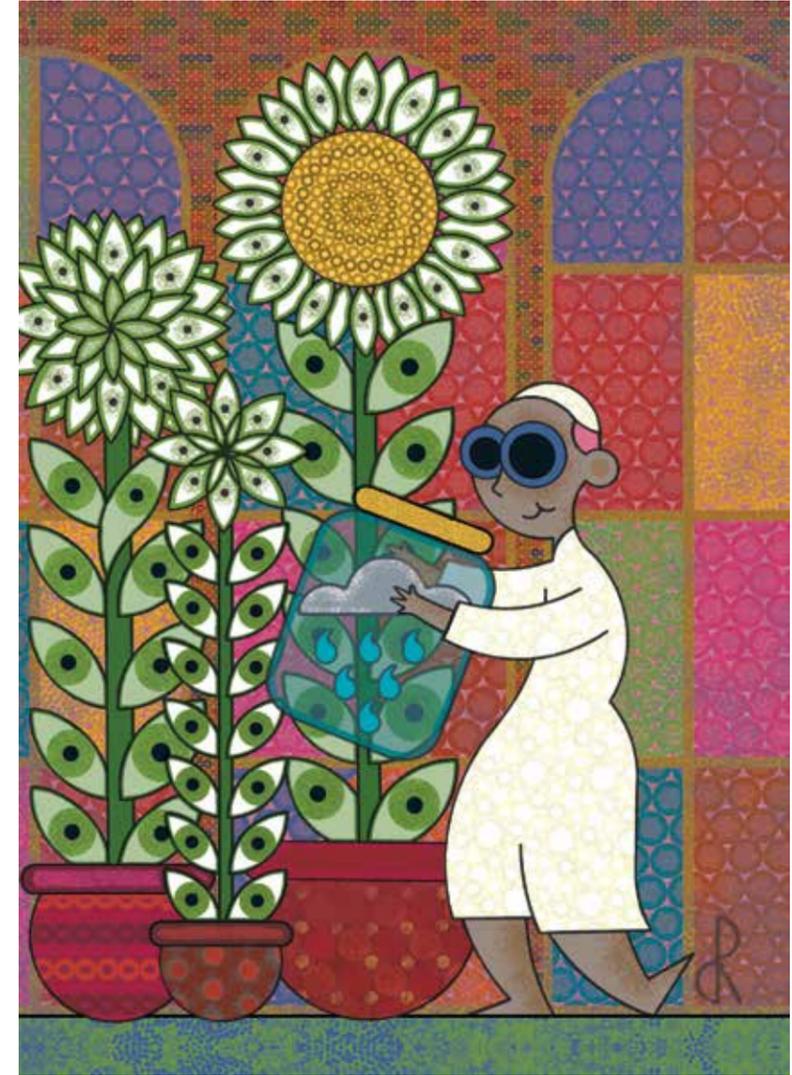
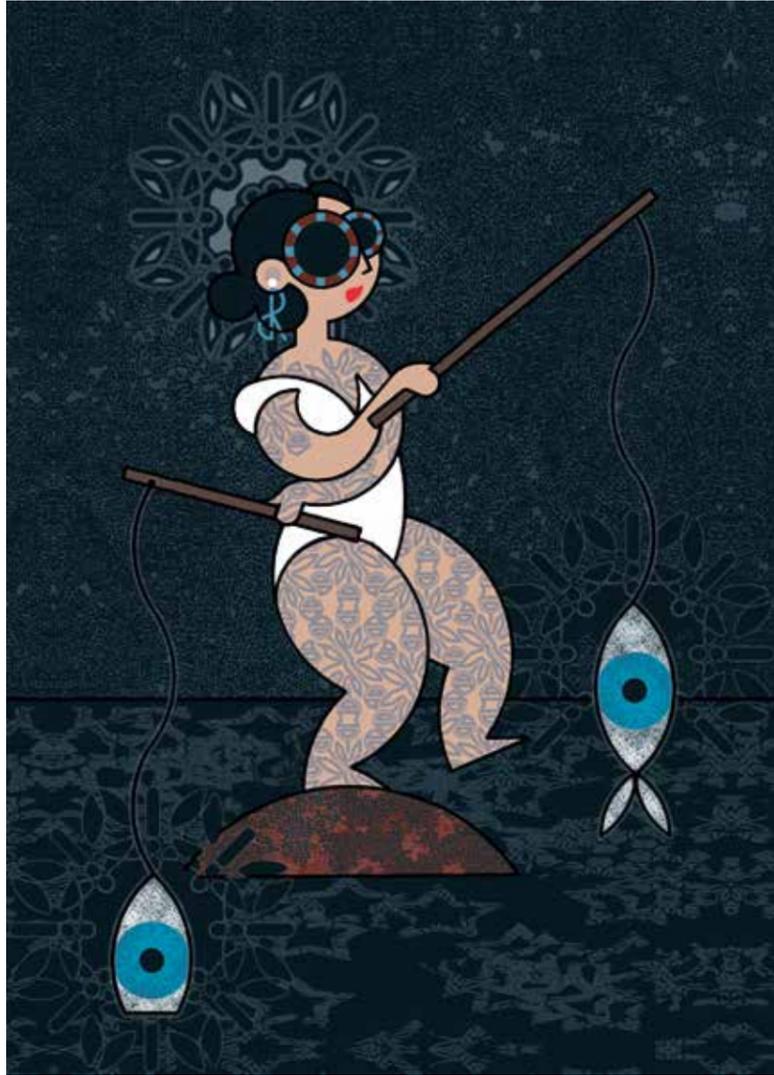


DAUPHINE RAISIN

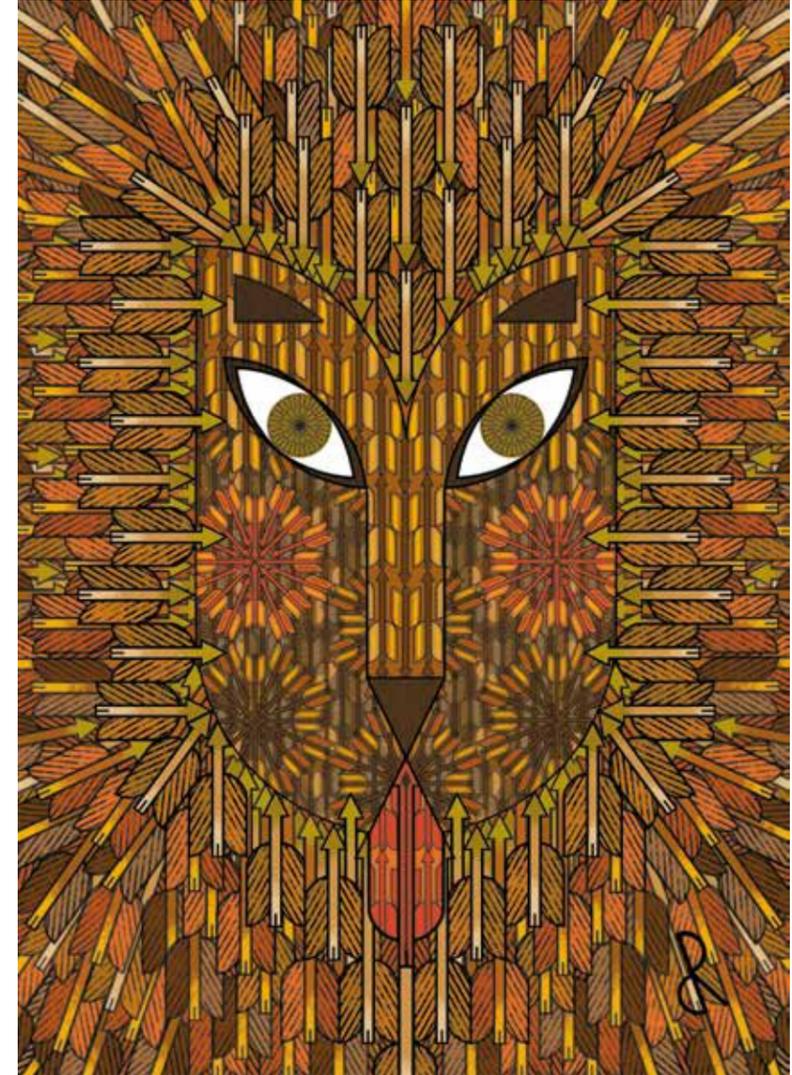
Dauphine aime les couleurs des Nabis et la peinture de Delvaux, *L'écume des jours* de Boris Vian, *Malpertuis* de Jean Ray et *Jettatura* de Théophile Gautier. Ce goût du songe imprègne ses créations, fantaisies naïves et colorées où savants, sirènes, archers et trépassés s'agitent telles des marionnettes à la fenêtre de son imaginaire. Et si, enfant, ses projets romanesques ne dépassaient jamais le stade de la couverture à illustrer, elle a depuis trouvé la joie de conter en images.

Au Péri, 19
4000 Liège
0483/62.22.03
dauphineraisin@gmail.com
<http://dauphineraisin.com/>











SERIFE BALCI

Serife a toujours aimé les contes de fées. « Je ne peux pas cacher que c'est aussi grâce aux films de Disney que je dessine aujourd'hui ! ». Quand elle découvre un nouveau film d'animation, Serife aime rechercher les *concept art*, voir l'évolution des recherches graphiques sur les paysages, les personnages, jusqu'au film final. Elle collectionne ainsi les *artbooks*.

« J'admire la façon dont les animateurs donnent vie et profondeur aux personnages à travers expressions et gestes : Glen Keane, Mary Blair, Mingjue Helen Chen, Harald Siepermann, Annette Marnat, Stephen Silver... Leurs exemples me poussent à dessiner surtout les personnages ».

« L'internet est merveilleux, remarque Serife, j'ai pu y découvrir de super artistes comme Celiarts, Loish, Phillip Light, Elioli, Shoomlah, Ahmed Aldoori, Hyamei... ».

Pour *La science d'aimer*, récit ici présenté, l'idée de l'histoire est venue tout simplement en écoutant la chanson « très fleur bleue, typique des années 80 », *I want to know what love is* de Foreigner. Le scientifique Roland n'a jamais connu l'amour, ni même compris sa définition et est déterminé à savoir.

Rue de la Warche, 26
4960 Malmedy
0486/70.71.96
serifeb@hotmail.com
facebook : <http://facebook.com/befires>
deviantart : <http://serifeb.deviantart.com>
instagram : @befires17
portfolio en ligne : <http://serife.carbonmade.com>



Voici Roland. Un scientifique qui ne connaît rien à l'amour.



Pourtant, l'amour est partout ... dans le métro ...



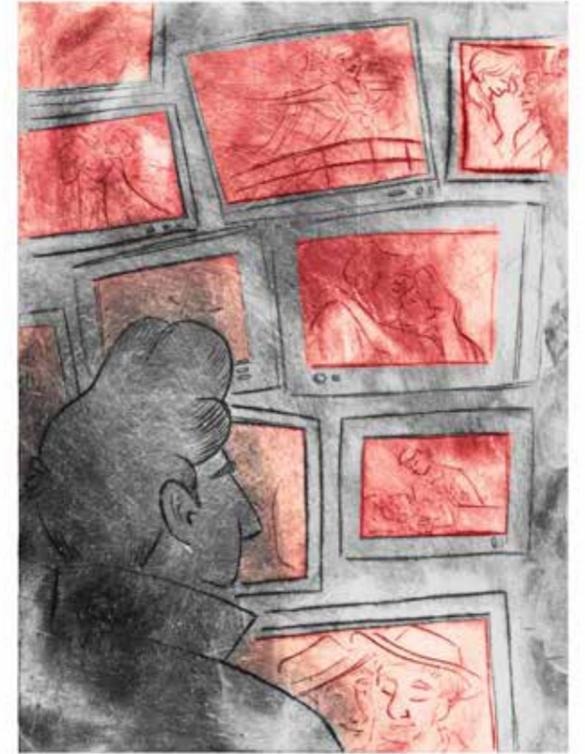
et même dans les vitrines de boutiques.



Il était hors de question pour lui
d'être ignorant dans ce domaine.



Alors, il se mit à lire des romans d'amour,



à regarder des films d'amour.



et à écouter des chansons d'amour.



Il se lança dans une série d'expériences.



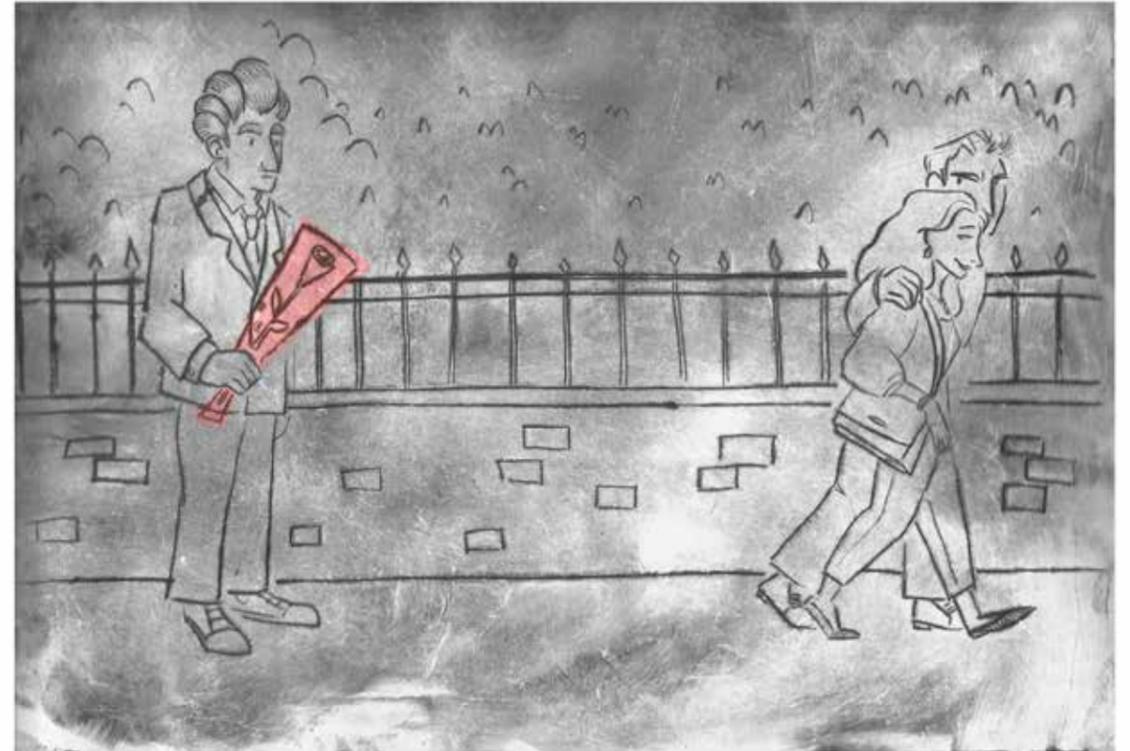
Lorsque... **BAM !**



Mais Roland ne perd pas espoir
et se rend au parc avec une rose.



Ah, voilà une jolie jeune dame !
Vite, Roland, donne-lui la rose!



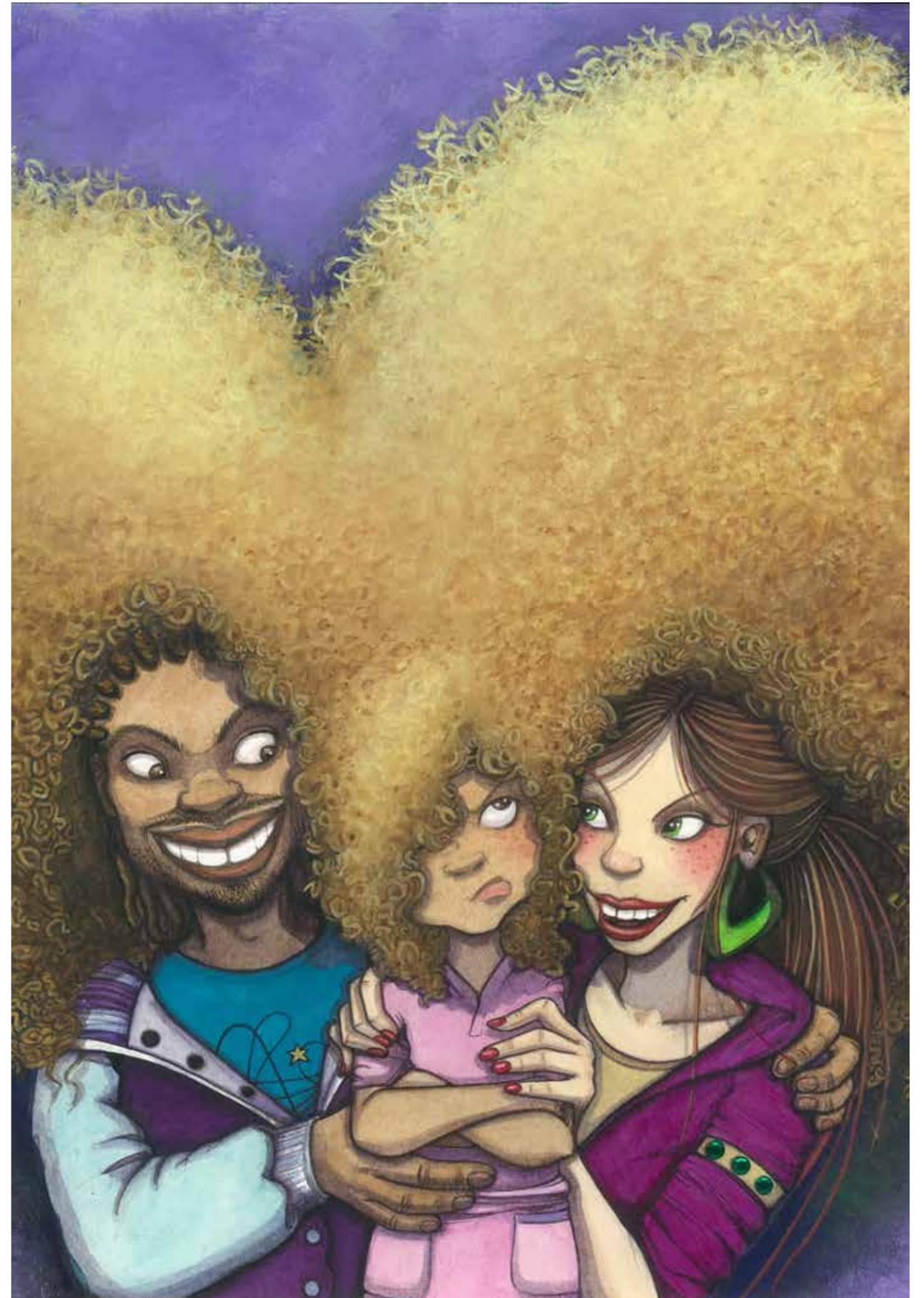
Bon... C'est la première fois de sa vie qu'il est face à un échec; mais ne vous inquiétez pas, il s'en remettra !

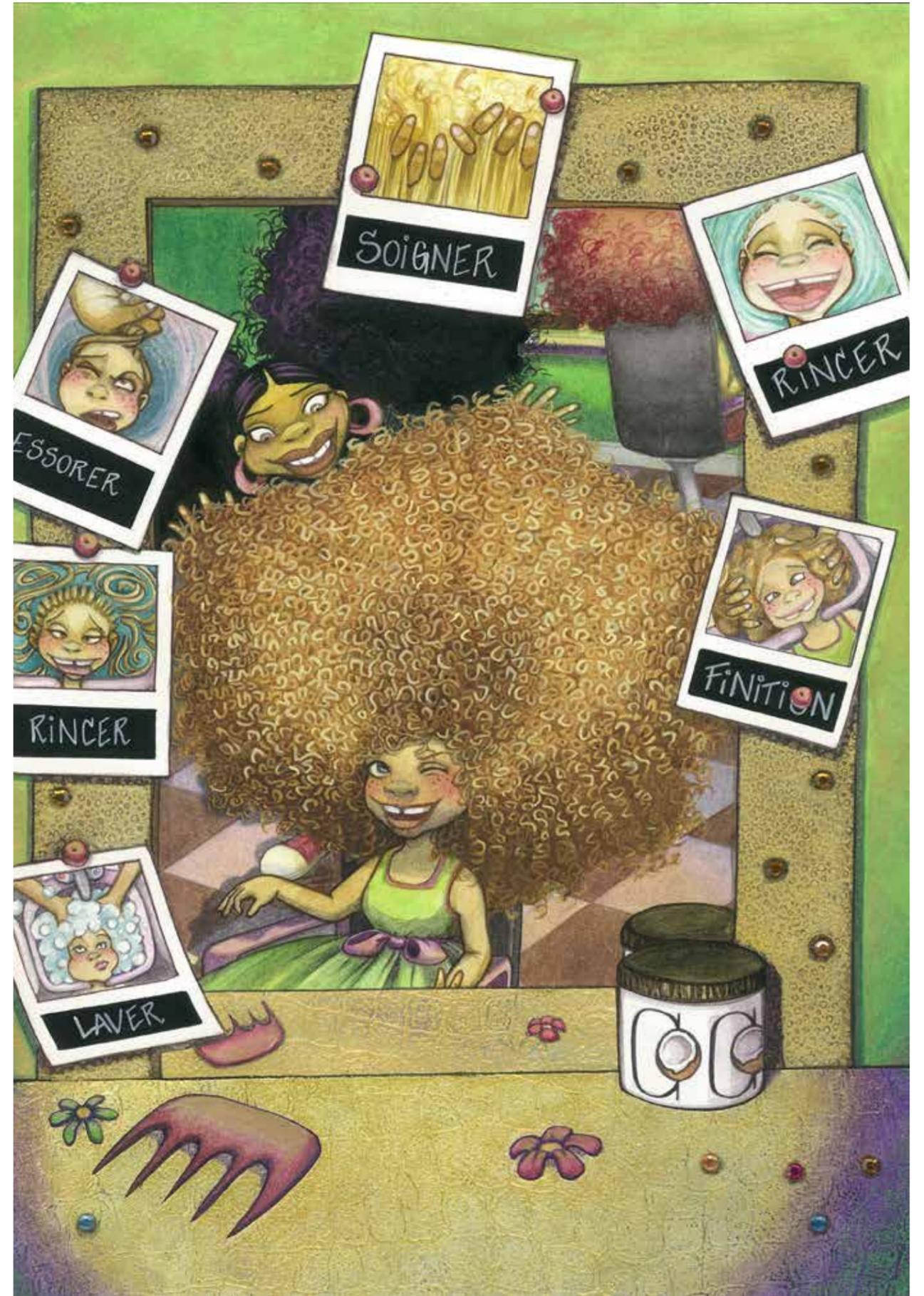
MAÏTÉ THOMAS

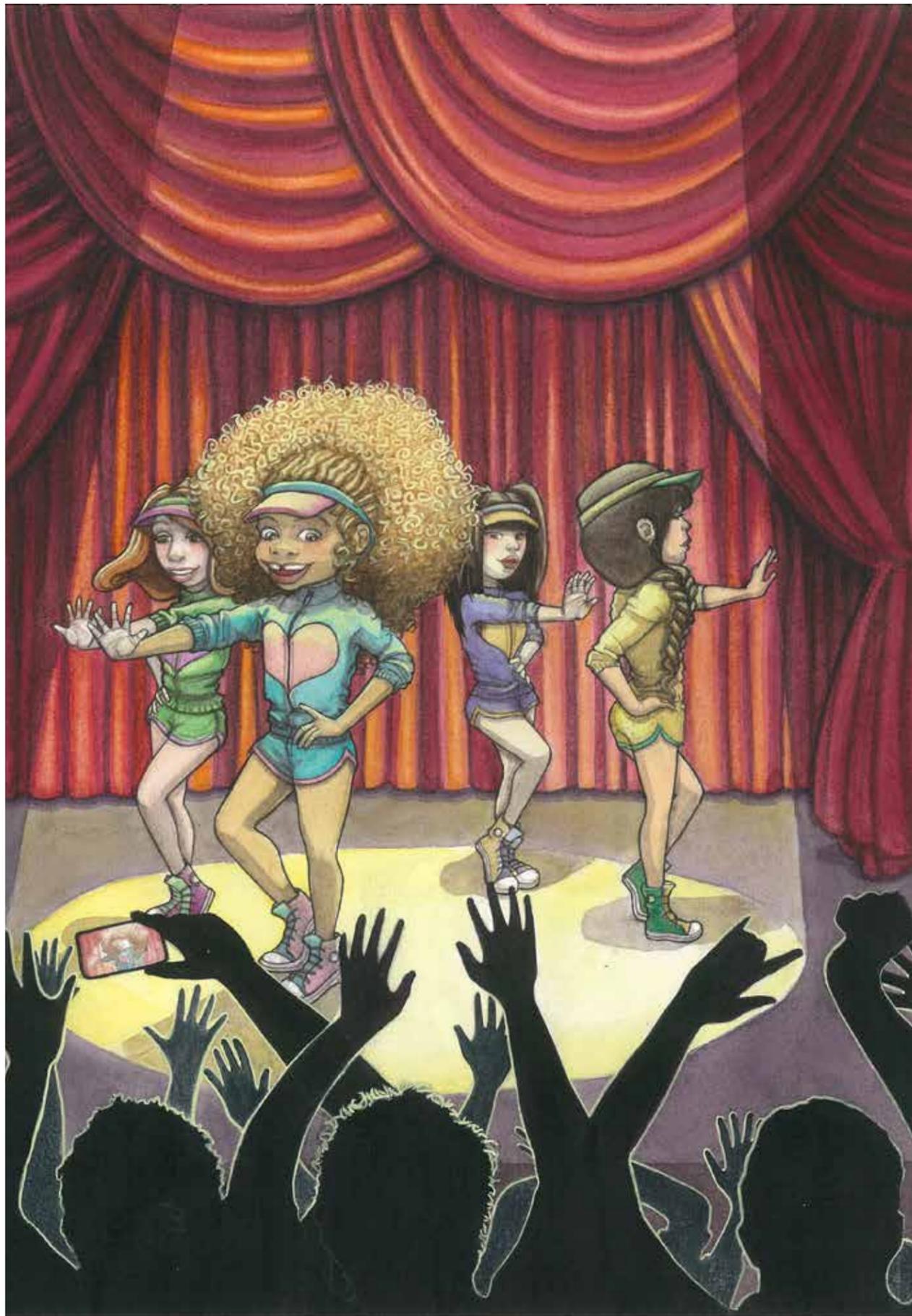
Après avoir longuement essayé de « rentrer dans le moule », Maïté s'est décidée à créer sa propre case, à cocher sur le formulaire de la norme ! C'est donc à mi-chemin entre sensibilité et maîtrise, sagesse et folie, Maxwell et Aerosmith, le Caravage et Kokoschka ou encore la Belgique et le Congo qu'elle aime se positionner. Avec *Boucle-là*, une histoire toute en finesse et drôlerie tendre, Maïté invite à la redécouverte du métissage en nous présentant l'histoire de *Touf-Touf* et du calvaire que lui inflige sa chevelure rebelle.

Clos Michel Thiry, 39
4020 Liège
0472/10.90.02
mtthomas39@gmail.com









NOELINE RABEL

Noeline se définit comme un « feu follet » qui aime la vie, les livres et est « plutôt optimiste de nature ». Contrairement à la plupart de ses congénères, habités par le dessin depuis l'enfance, Noeline ne se sentait prédestinée en rien à l'illustration. « Quand j'ai visité l'Institut Saint-Luc de Tournai, j'ai su que mon chemin était devant moi ». Ses illustrateurs/trices préféré(e)s sont Ryo Takemasa, Dave Mckean, Gabrielle Vincent, Shinzi Katoh « et bien d'autres »...

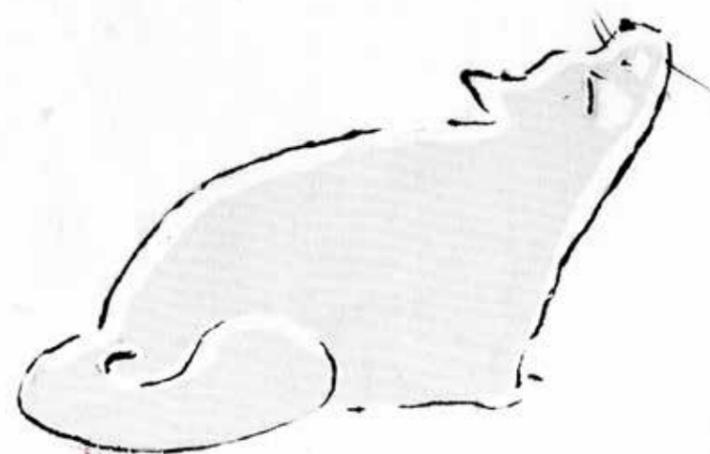
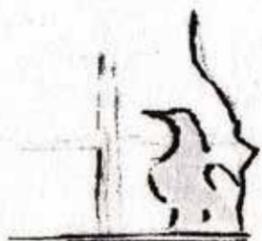
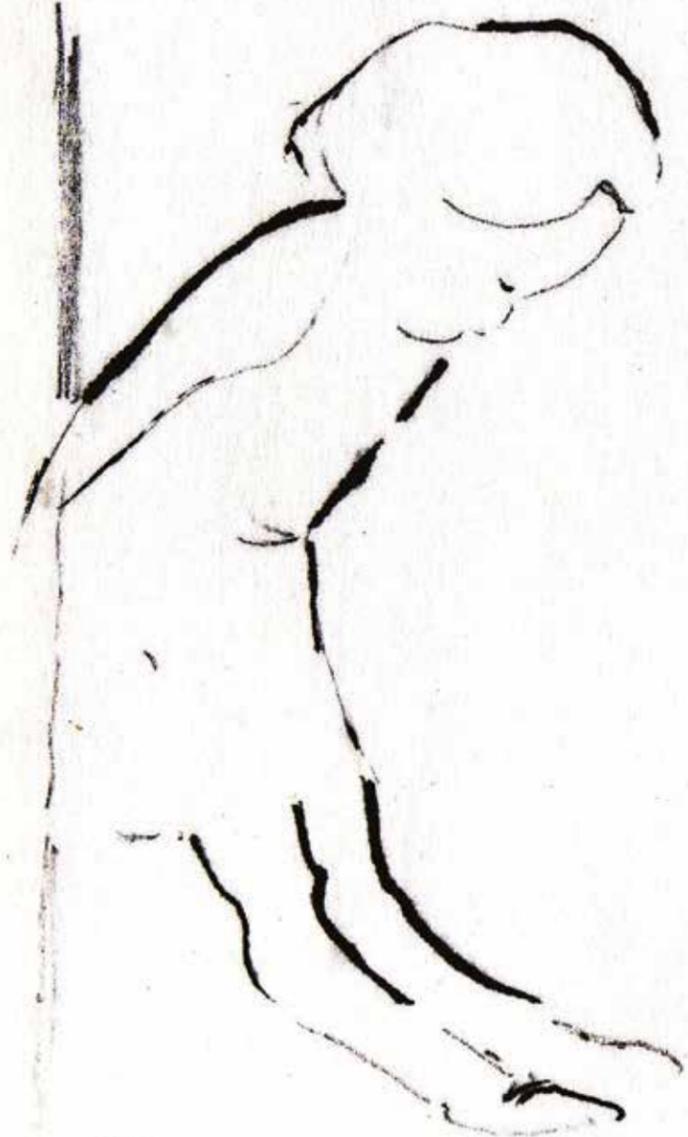
Ses dessins, Noeline essaie de les épurer au maximum, ambitionnant « en un trait, de raconter une sensation, une pensée, une émotion... ». D'où l'importance du blanc, extrêmement important dans ses images : « cela permet de laisser au lecteur de la place pour rêver, imaginer ce qui n'est pas visible, le conduire gentiment à une introspection ». En quelques traits bien choisis, des thèmes centraux de notre société peuvent être exprimés avec force et amener à la réflexion.

Si j'étais... est un livret réalisé sur des mouchoirs. Ce support permet à l'encre de se diffuser d'une autre façon que sur le papier, traduisant un sentiment de fragilité éphémère, poétique et empli de douceur comme peuvent l'être les rêves de l'enfance.

Rue Pasteur, 167
59243 Quarouble (France)
00 33 (0)680885902
00 33 (0)327255094
noeline.rabel@hotmail.fr

Si j'étais





Si j'étais un animal

je ruyillerais toute la journée

je serais un grand chasseur

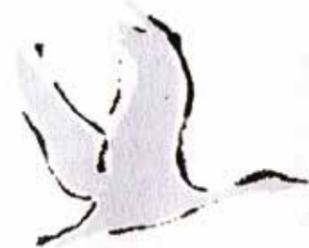


je serais **doux** comme un abricot

j'apprendrais à **marcher** à 4 pattes

je me promènerais avec les nuages.

je mangerais des **coquelicots**,



Si j'étais un animal,
je serais enfin moi-même ...



LANA HALLEUX

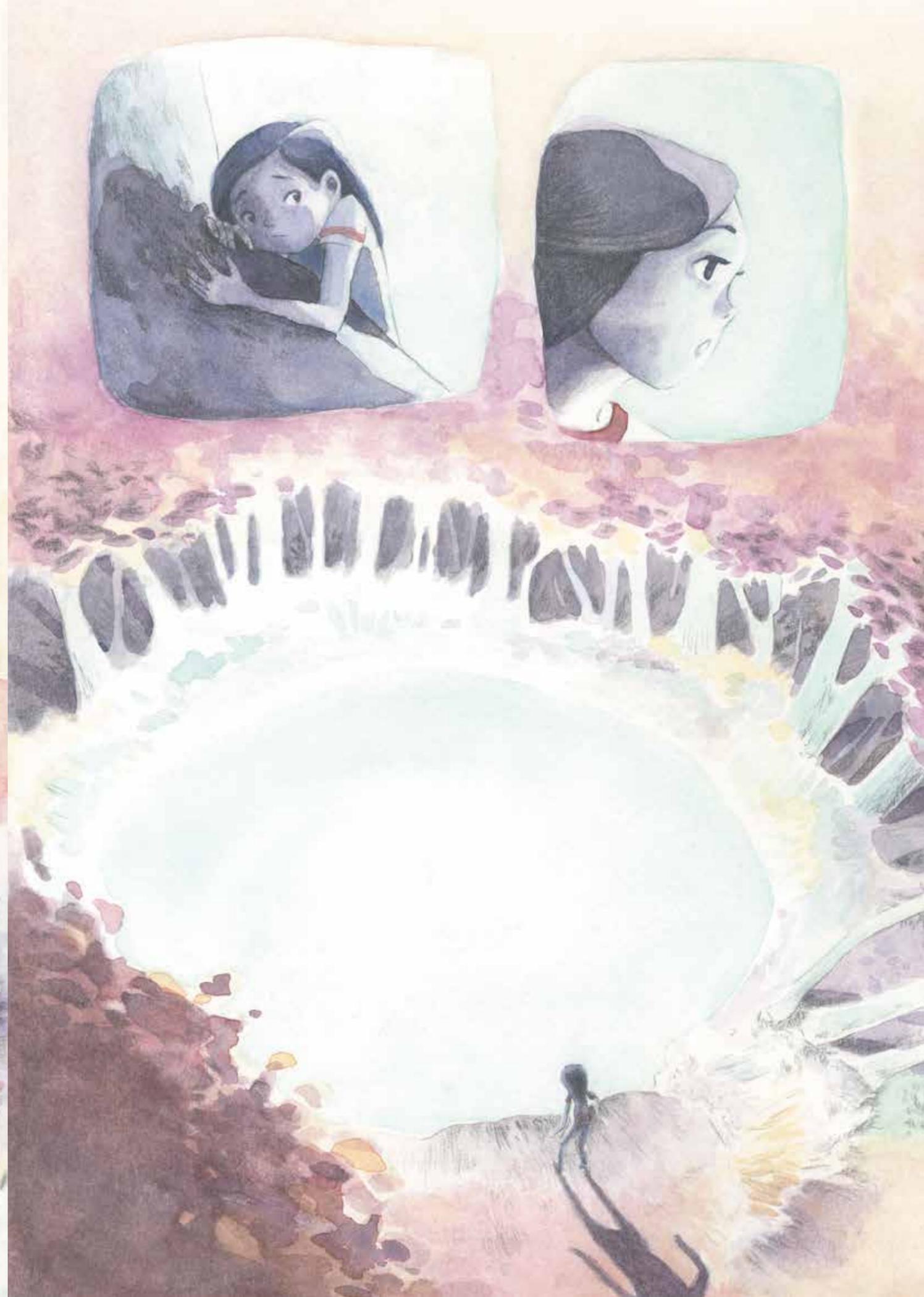
« J'aime créer des narrations personnelles et développer des thèmes comme la nature, les animaux et l'enfance. Pour cela, je m'inspire de multiples domaines : de la bande dessinée au jeu vidéo en passant par l'animation, les films, la musique et les livres. Bref, tout ce qui peut servir de prétexte au rêve, au dépaysement et à l'introspection.

Pour ce projet, je voulais quelque chose de doux, poétique et nostalgique, une histoire dans laquelle on peut se retrouver. J'ai mis en scène une jeune adolescente car, à cet âge, on change beaucoup, on a du mal à s'accepter. Elle traverse diverses péripéties et en ressort plus grande, plus forte et plus sereine.

Ce fut pour moi l'occasion de travailler la mise en couleur à l'aquarelle (je voulais créer des ambiances particulières), la composition plutôt aérée qui me permet de donner un aspect contemplatif à ma bande dessinée, mais aussi un style graphique qui convient autant aux petits qu'aux grands ».



Rue Robertson, 19
4020 Liège
0474/06.58.59
Lana.Halleux@hotmail.fr
<http://lanahalleux.tumblr.com>







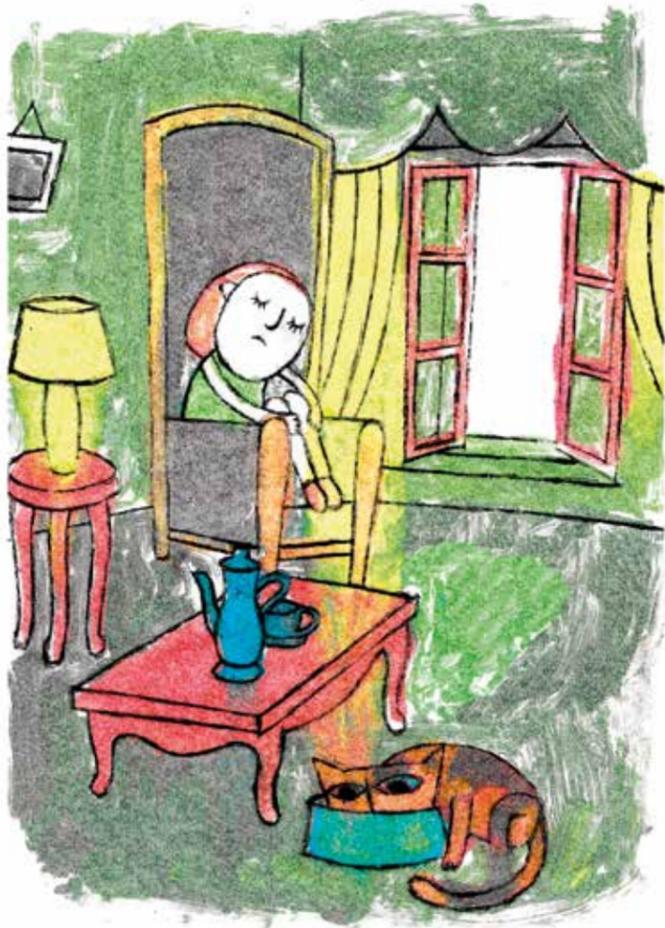


YANNICK GUILLERY

Yannick Guillery, passionné de dessin depuis l'enfance, aime surtout raconter des histoires en dessinant. Les contes, les fables, la BD, le cinéma d'animation, les faits divers constituent autant de sources d'inspiration. Pour les illustrations de l'album dont est présenté ici un extrait, Yannick a utilisé la technique de l'huile à l'eau, combinée à des monotypes. Le tout a été assemblé par ordinateur. Côté influences, Yannick se tourne résolument vers de grands classiques : les contes des frères Grimm, les fables de La Fontaine, Léo Lionni, Mario Ramos, Moebius, Isaac Asimov, le cinéma d'animation, les classiques de Disney, l'animation japonaise, le graphisme...



0489/53.67.81
gyannickmail@gmail.com

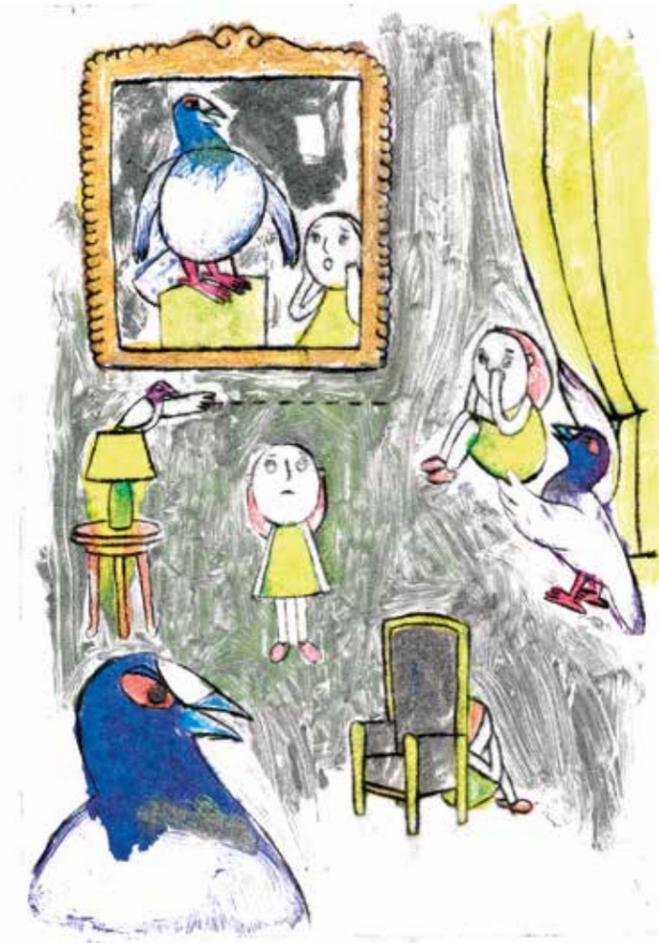


Avant, c'était une personne joyeuse.

80



Puis, il y a eu cet oiseau qui l'a rendue triste.



Il venait tous les jours pour lui dire des méchancetés.



Elle aurait très bien pu fermer la fenêtre pour s'en débarrasser.

81



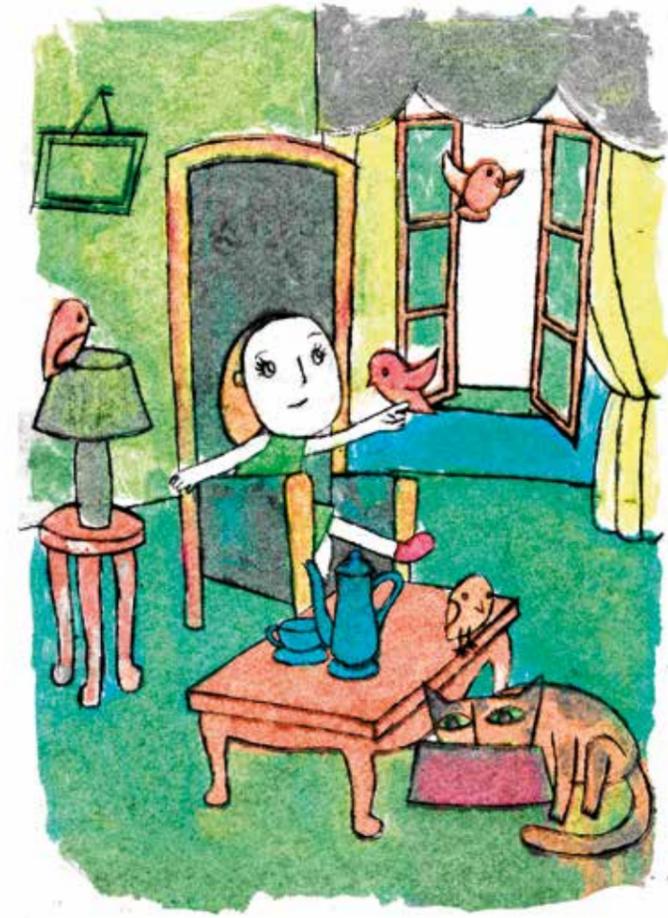
Mais elle aimait les autres oiseaux.



Un jour, elle a oublié de me nourrir...



...et j'ai eu faim.



Après, elle est redevenue une personne joyeuse.

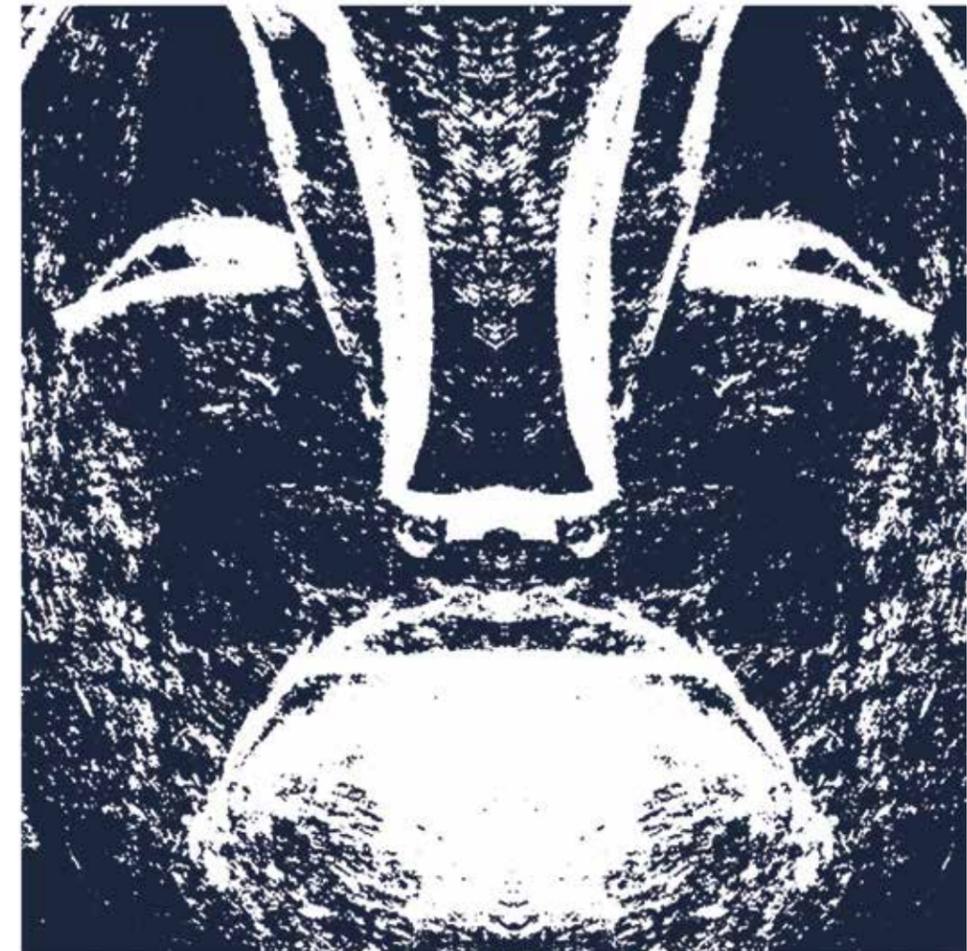
JORDAN LIBENS

La passion du dessin depuis son enfance se traduit chez Jordan par l'envie d'explorer sans cesse de nouvelles voies, de nouvelles techniques comme la linogravure, la peinture, l'éco-line, le dessin digital... Il envisage ainsi une formation en gravure après son bac en illustration.

Pour le projet du livre « La femme squelette » - un conte Inuit de Clarissa Pinkola Estès - le moyen d'expression utilisé est le fusain, retravaillé sur Photoshop afin de mettre en valeur le rendu. « C'est la première fois que je travaille le fusain de cette façon. J'avais envie une fois de plus d'essayer quelque chose de nouveau, je trouve le résultat intéressant et je compte bien approfondir cette technique ».

Les références de Jordan sont aussi multiples que ses envies d'expérimentations artistiques : Alexandre Day, Amélie Fléchais, Amose, Aryz, Jean-Michel Basquiat, Brosmind, Celina de Guzman, Hell'O Monsters, Iain Macarthur, Keith Haring, McBess, Nérent, Niark 1, Pandakroo, Raymond Lemstra, Rebecca Dautremer, Riccardo Guasco, Tristan Eaton, Sainer, Inti, Joan Miró, Tom Haugomat, Pantonio...

Rue Hovade, 8
4130 Tilff
0494/27.92.28
liebens.jordan@gmail.com
facebook : Jordan Liebens Illustration



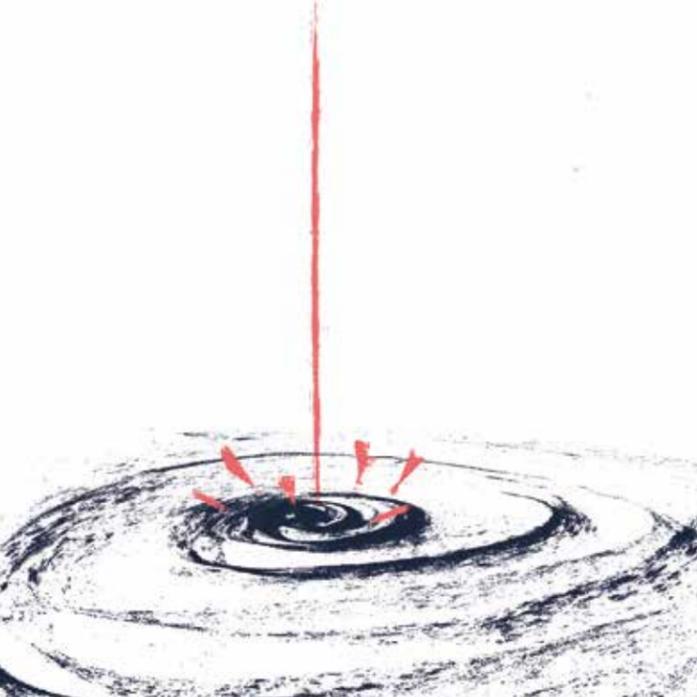
D'APRÈS LE CONTE INUIT,
« LA FEMME SQUELETTE »
DE CLARISSA PINKOLA ESTÈS



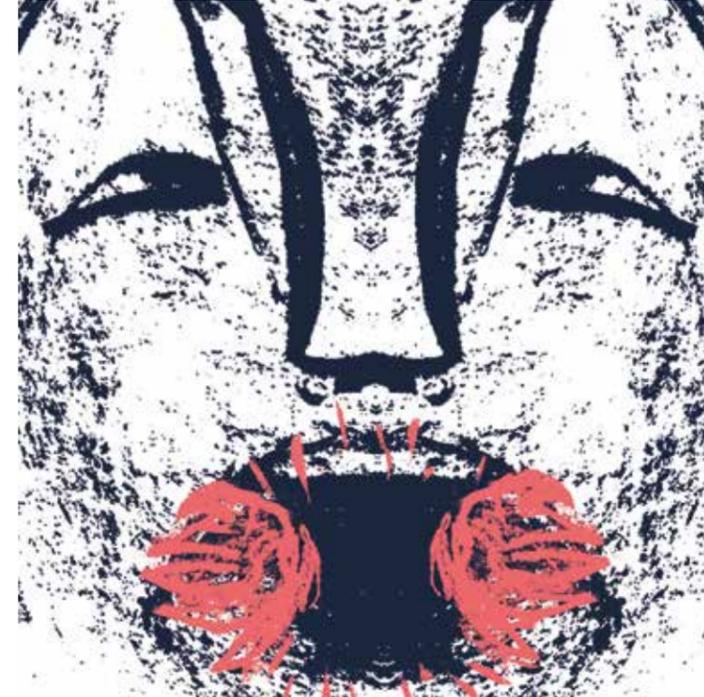
ELLE AVAIT FAIT QUELQUE CHOSE QUE SON PÈRE
DÉSAPPROUVAIT, MAIS DONT PERSONNE NE SE SOUVENAIT.
TOUJOURS EST-IL QUE SON PÈRE L'AVAIT TRAINÉE
JUSQU'À LA FALAISE ET PRÉCIPITÉE DANS LA MER.
LES POISSONS AVAIENT MANGÉ SA CHAIR, DÉVORÉ SES YEUX.
ET ELLE GISAIT SOUS LES EAUX, SON SQUELETTE BALLOTTÉ
PAR LES COURANTS.



LE CHASSEUR S'ÉTAIT RETOURNÉ POUR RASSEMBLER SON FILET.
IL NE VIT DONC PAS SON CRÂNE CHAUVÉ APPARAÎTRE
AU-DESSUS DES VAGUES. IL NE VIT PAS NON PLUS
LES PETITES CRÉATURES CORALLIENNES QUI SCINTILLAIENT
DANS SES ORBITES, NI LES CRUSTACÉS SUR SES VIEILLES
DENTS D'IVOIRE. QUAND IL SE RETOURNA AVEC SON FILET,
LE CORPS TOUT ENTIER AVAIT ÉMÉRGÉ
ET ÉTAIT SUSPENDU À L'EXTRÉMITÉ DE SON KAYAK
PAR SES LONGUES DENTS DE DEVANT.



UN JOUR, ARRIVA UN PÊCHEUR. EN FAIT, ILS ÉTAIENT PLUS
D'UN À PÊCHER À CET ENDROIT, MAIS CELUI-CI AVAIT
ÉTÉ ENTRAÎNÉ BIEN LOIN DE CHEZ LUI ET IL IGNORAIT
QUE LES PÊCHEURS DES ENVIRONS SE TENAIENT À L'ÉCART
DE CETTE CRIQUE, DISANT QU'ELLE ÉTAIT HANTÉE.



« AAAAH ! » HURLA L'HOMME. DE TERREUR, SON COEUR FIT
UN BOND TERRIBLE ET SES YEUX ALLÈRENT SE RÉFUGIER
À L'ARRIÈRE DE SA TÊTE, TANDIS QUE SES OREILLES
DEVENAIENT CRAMOISIES. « AAAH ! » IL LUI ASSÉNA UN COUP
DE PAGAIE ET SE MIT À PAGAYER COMME UN FOU
VERS LE RIVAGE. IL NE S'ÉTAIT PAS RENDU COMPTE
QU'ELLE ÉTAIT ENTORTILLÉE DANS SA LIGNE.
AUSSI SEMBLAIT-ELLE LE POURCHASSER, DEBOUT SUR SES PIEDS.
IL ÉTAIT DE PLUS EN PLUS TERRIFIÉ. IL AVAIT BEAU FAIRE
DES ZIGZAGS, ELLE SUIVAIT, ET SON HALEINE DÉGAGEAIT
DES NUAGES DE VAPEUR AU-DESSUS DE L'EAU ET SES BRAS
SE TENDAIENT, COMME POUR SE SAISIR DE LUI
ET L'ENTRAÎNER DANS LES PROFONDEURS.

OR, VOILÀ QUE L'HAMEÇON DU PÊCHEUR VINT À SE PRENDRE
DANS LES OS DE LA CAGE THORACIQUE DE LA FEMME
SQUELETTE. « OH, PENSA LE PÊCHEUR, JE TIENS LÀ UNE
GROSSE PRISE ! » IL IMAGINAIT DÉJÀ LE NOMBRE
DE PERSONNES QUE CE MAGNIFIQUE POISSON ALLAIT NOURRIR.
COMBIEN DE TEMPS IL DURERAIT, COMBIEN DE TEMPS
IL LUI PERMETTRAIT DE NE PLUS RETOURNER PÊCHER.
ALORS, TANDIS QU'IL SE BAGARRAIT AVEC CE POIDS ÉNORME,
LA MER SE MIT À BOUILLONNER, SECOUANT SON KAYAK
COMME UN FÊTU DE PAILLE, CAR CELLE QUI ÉTAIT
SOUS LA SURFACE SE DÉBATTAIT POUR ESSAYER
DE SE LIBÉRER. ET PLUS ELLE LUTTAIT,
PLUS ELLE S'EMMÊLAIT DANS LA LIGNE.
ELLE AVAIT BEAU FAIRE, ELLE ÉTAIT INEXORABLEMENT
TIRÉE VERS LE HAUT, ACCROCHÉE PAR LES CÔTES.



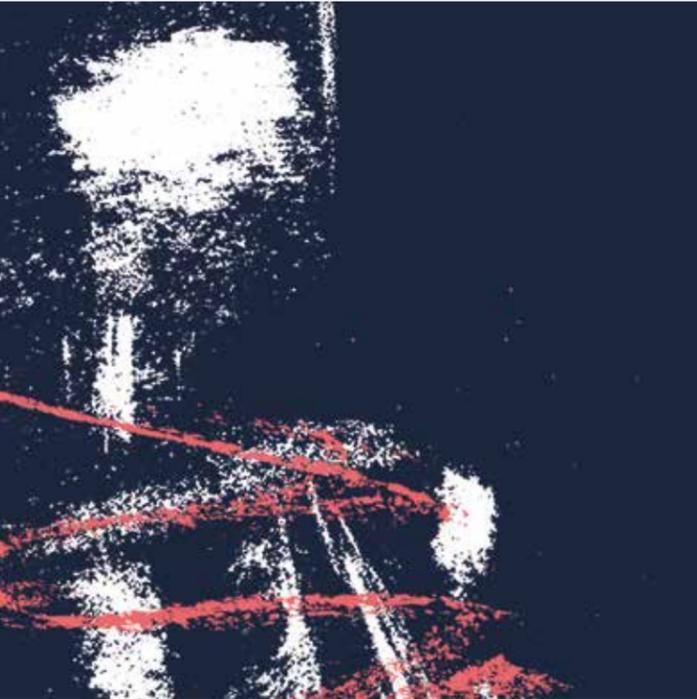
« AAAAAAH ! » GÉMIT-IL EN TOUCHANT TERRE.
IL NE FIT QU'UN BOND HORS DE SON KAYAK ET SE MIT
À COURIR. SA CANNE À PÊCHE SERRÉE CONTRE LUI,
AVEC SA LIGNE, LE CADAVRE DE CORAIL BLANC DE LA FEMME
SQUELETTE DERRIÈRE LUI, TOUJOURS EMBERLIFICOTÉ DEDANS.
IL ESCALADA LES ROCHERS. ELLE SUIVIT. IL SE MIT À COURIR
SUR LA TOUNDRA GELÉE. ELLE SUIVIT. IL COURUT
SUR LE POISSON QU'ON AVAIT MIS À SÉCHER DEHORS,
LE RÉDUISANT EN PIÈCES SOUS SES MUKLUKS.





ELLE SUIVAIT TOUT DU LONG. EN VÉRITÉ, ELLE S'EMPARA AU PASSAGE D'UN PEU DE POISSON SÉCHÉ ET SE MIT À LE MANGER, CAR IL Y AVAIT BIEN LONGTEMPS QU'ELLE NE S'ÉTAIT NOURRIE. ENFIN, L'HOMME ATTEIGNIT SON IGLOO, PLONGEA DANS LE TUNNEL ET RENTRA À L'INTÉRIEUR À QUATRE PATTES. HORS D'HALEINE, IL RESTA LÀ, À HOQUETER DANS L'OBSCURITÉ, LE COEUR BATTANT LA CHAMADE. ENFIN EN SÉCURITÉ, OH OUI, OUI, GRÂCE AUX DIEUX, CORBEAU, OUI, MERCI CORBEAU, ET SEDNA LA TOUTE-BIENFAISANTE, EN SÉCURITÉ ENFIN...

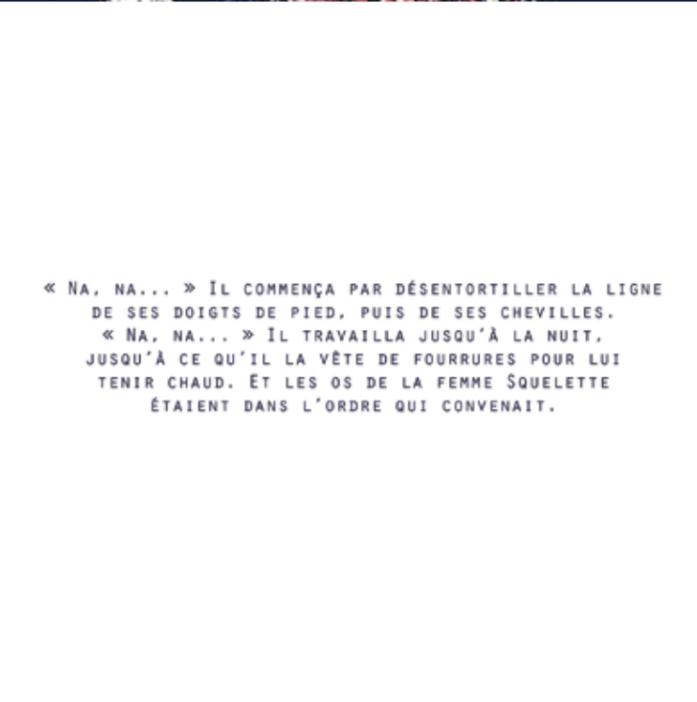
IL FOUILLA DANS SES PAREMENTS DE CUIR, PRIT SON SILEX ET SE SERVIT DE QUELQUES-UNS DE SES CHEVEUX POUR FAIRE UN SUPPLÉMENT DE FEU. TOUT EN HUILANT LE BOIS PRÉCIEUX DE SA CANNE À PÊCHE, ET EN MOULINANT LA LIGNE, IL LA REGARDAIT. ELLE, DANS SES FOURRURES, NE DISAIT MOT - ELLE N'OSAIT PAS - DE PEUR QU'IL S'EMPRE D'ELLE, LA JETTE SUR LES ROCHERS ET LA METTE EN PIÈCES.



ET VOILÀ QUE, LORSQU'IL ALLUMA SA LAMPE À HUILE DE BALEINE, C'ÉTAIT LÀ, ELLE ÉTAIT LÀ, RECROQUEVILLÉE SUR LE SOL DE NEIGE, UN TALON PAR-DESSUS L'ÉPAULE, UN GENOU CONTRE SA CAGE THORACIQUE, UN PIED SUR LE COUDE. PLUS TARD, IL SERAIT INCAPABLE DE DIRE CE QUI LE POUSSA - PEUT-ÊTRE LA LUEUR DU FEU ADOUCIT-ELLE SES TRAIT, OU BIEN C'ÉTAIT LE FAIT QU'IL ÉTAIT UN HOMME SEUL. TOUJOURS EST-IL QUE LA RESPIRATION DU PÊCHEUR SE FIT PLUS ATTENTIVE, QUE, DOUCEMENT, IL TENDIT SES MAINS RODES ET, AVEC LES MOTS D'UNE MÈRE À SON ENFANT, IL SE MIT À LA DÉSENCHÈVÈTRER DE LA LIGNE.



L'HOMME COMMENÇA À SOMNOLER. IL SE GLISSA SOUS LES PEUX ET BIENTÔT SE MIT À RÉVER. OR PARFOIS, DANS LE SOMMEIL DES HUMAINS, UNE LARME VIENT À PERLER À LEUR PAUPIÈRE ; NOUS IGNORONS QUELLE SORTE DE RÊVE EN EST LA CAUSE, MAIS ÇA DOIT ÊTRE UN RÊVE TRISTE, OU BIEN UN RÊVE OÙ S'EXPRIME UN DÉSIR. C'EST CE QUI SE PASSA POUR CET HOMME.



« NA, NA... » IL COMMENÇA PAR DÉSENTORTILLER LA LIGNE DE SES DOIGTS DE PIED, PUIS DE SES CHEVILLES. « NA, NA... » IL TRAVAILLA JUSQU'À LA NUIT, JUSQU'À CE QU'IL LA VÊTE DE FOURRURES POUR LUI TENIR CHAUD. ET LES OS DE LA FEMME SQUELETTE ÉTAIENT DANS L'ORDRE QUI CONVENAIT.



LA FEMME SQUELETTE VIT LA LARME BRILLER À LA LUEUR DU FEU ET SOUDAIN, ELLE EUT TERRIBLEMENT SOIF. ELLE DÉPLIA SES OS ET SE GLISSA VERS L'HOMME ENDORMI, PUIS POSA SA BOUCHE SUR LA LARME. CETTE UNIQUE LARME FUT UNE RIVIÈRE À SES LÈVRES ASSOIFFÉES. ELLE BUT ENCORE ET ENCORE, JUSQU'À ÉTANCHER LA SOIF QUI LA BRÛLAIT DEPUIS SI LONGTEMPS.



PENDANT QU'ELLE ÉTAIT ALLONGÉE AUPRÈS DE LUI,
ELLE PLONGEA LA MAIN EN L'HOMME ENDORMI
ET MIT AU JOUR SON COEUR, CE PUISSANT TAMBOUR.
ELLE S'ASSIT ET TAPA SUR LES DEUX CÔTÉS DU COEUR :
BOUM, BOUM! BOUM, BOUM!



LES GENS QUI ONT OUBLIÉ CE QUI AVAIT CAUSÉ SON MALHEUR,
AU DÉPART, RACONTENT QU'ELLE S'EN ALLA AVEC LE PÊCHEUR
ET QU'ILS FURENT LARGEMENT NOURRIS PAR LES CRÉATURES
DE LA MER QU'ELLE AVAIT CONNUES DURANT SON SÉJOUR
SOUS L'EAU. CETTE HISTOIRE, DISENT-ILS, EST VRAIE,
ET ILS N'ONT RIEN À AJOUTER.



TANDIS QU'ELLE JOUAIT AINSI, ELLE SE MIT À CHANTONNER :
« DE LA CHAIR, DE LA CHAIR, DE LA CHAIR ! » ET PLUS
ELLE CHANTAIT, PLUS SON CORPS SE COUVRAIT DE CHAIR.
ELLE CHANTA POUR UNE CHEVELURE,
ELLE CHANTA POUR DES YEUX,
ELLE CHANTA POUR DES MAINS PÔTELÉES,
ELLE CHANTA POUR UNE FENTE ENTRE SES JAMBES,
POUR DES SEINS LONGS, ASSEZ PROFONDS POUR TENIR CHAUD,
ET TOUT CE DONT UNE FEMME A BESOIN.



ET QUAND CE FUT TERMINÉ, ELLE CHANTA POUR ÔTER
LES VÊTEMENTS DE L'HOMME ENDORMI ET SE GLISSA AVEC LUI
DANS LE LIT, PEAU CONTRE PEAU. ELLE RENDIT À SON CORPS
LE TAMBOUR MAGNIFIQUE, SON COEUR, ET C'EST AINSI
QU'ILS SE RÉVEILLÈRENT, L'UN ET L'AUTRE EMMÊLÉS
D'UNE FAÇON DIFFÉRENTE, MAINTENANT, APRÈS LA NUIT
PASSÉE, DE BONNE ET DURABLE FAÇON.

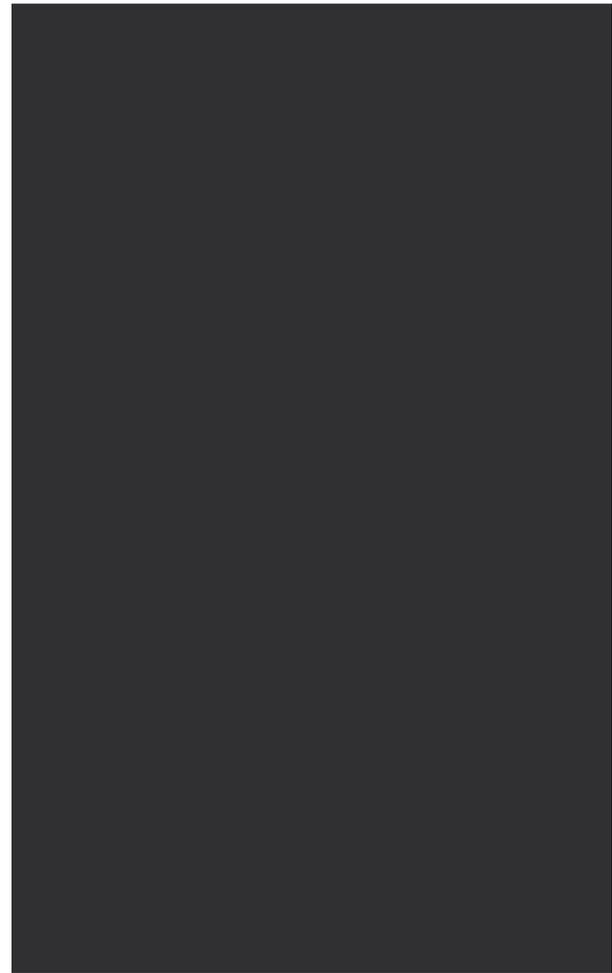
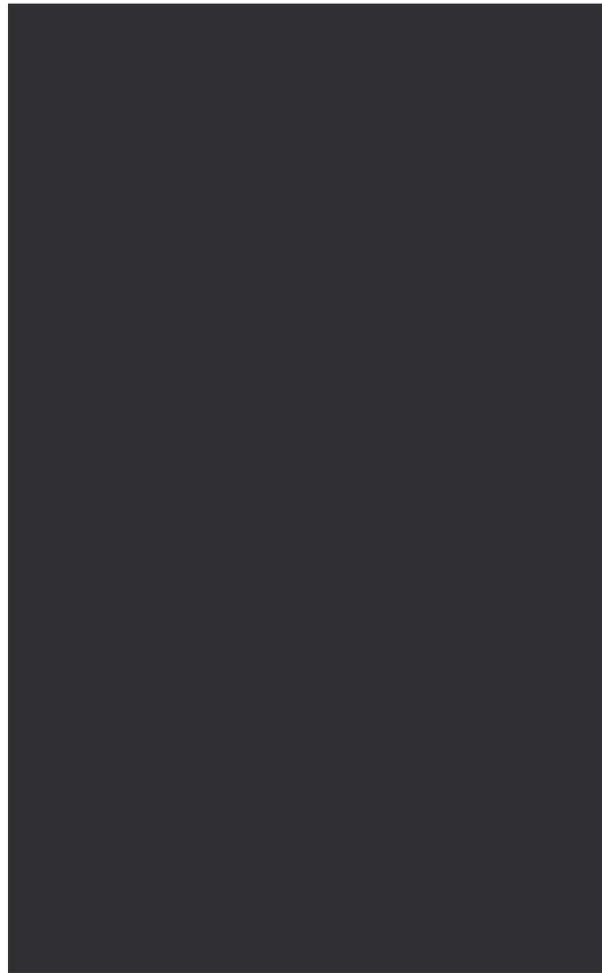
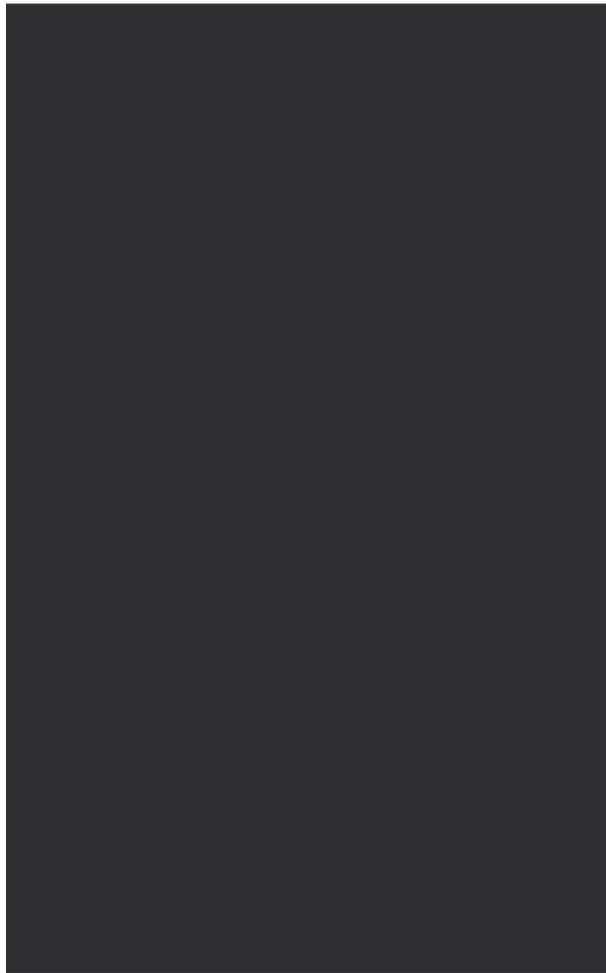
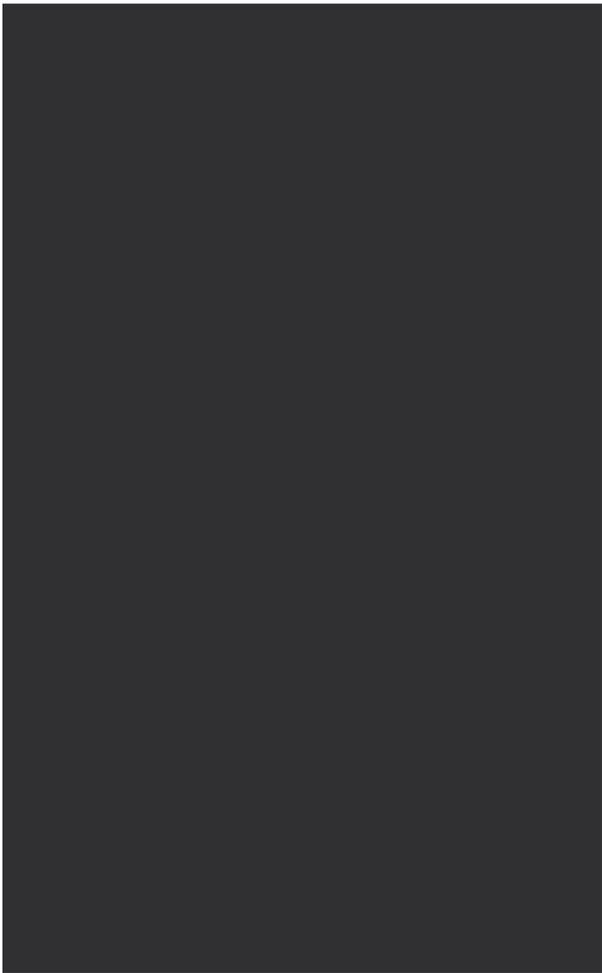


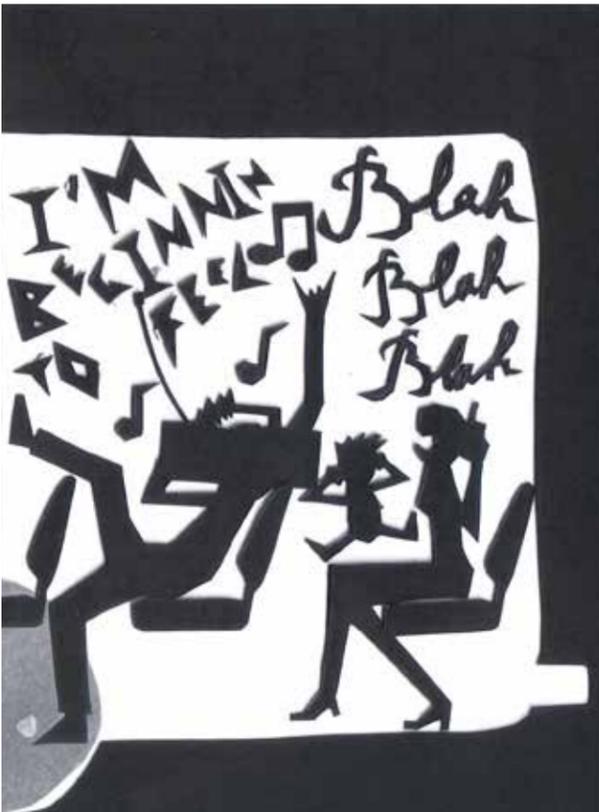
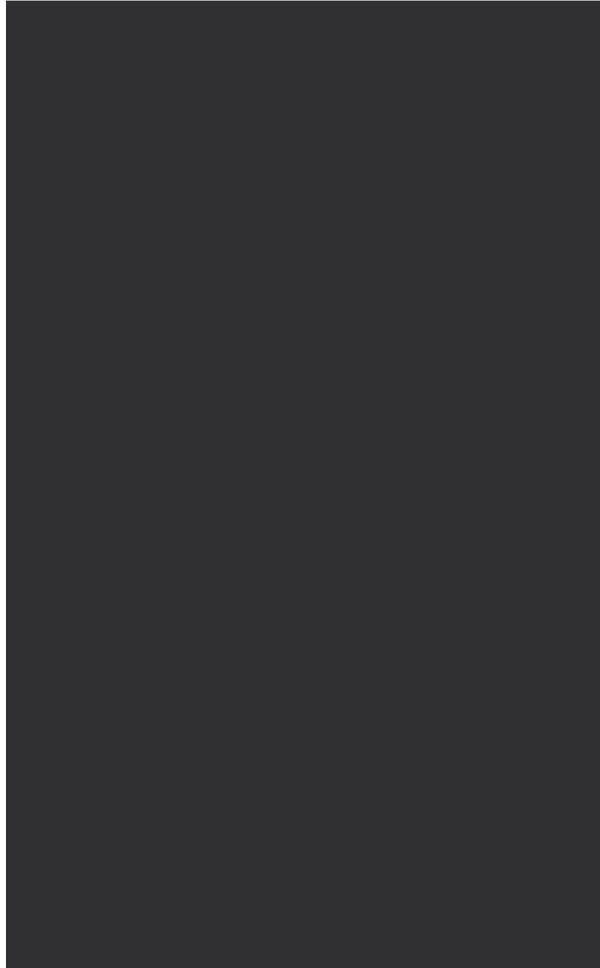
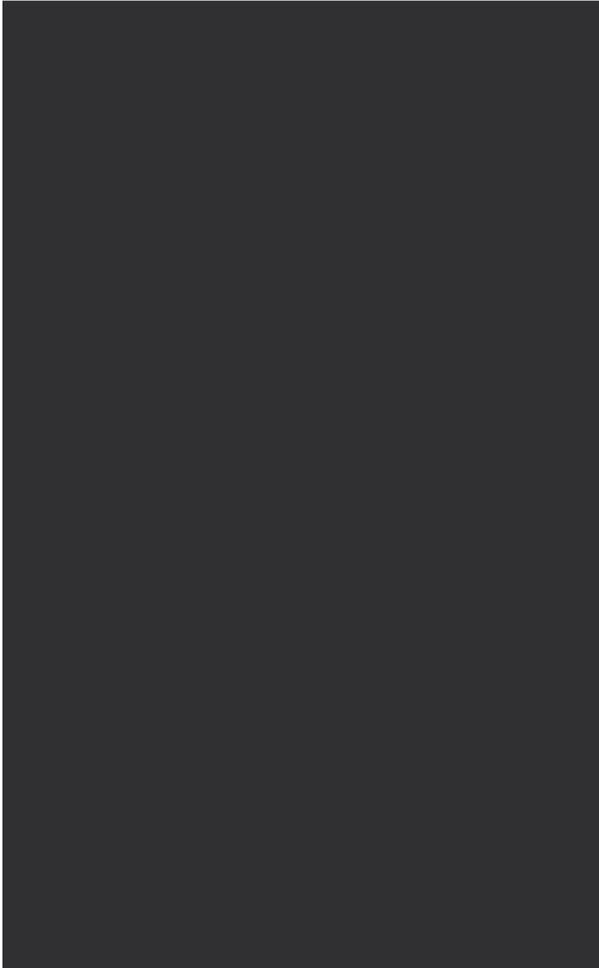
YUHUI CHEN

Dans ses choix artistiques, Yuhui pratique en fonction des besoins du projet, ne recherchant pas de style particulier mais plutôt la polyvalence. « Je me sers de tout ce que je trouve intéressant/beau (composition, couleur, dessin, technique ou autre) comme référence ». C'est donc le sujet qui « dicte » le style. Comme modèles, il y a Axelle Vanhoof (ancienne lauréate de « Page 1, »), JeeYoung Lee, Sempé, Miyazaki, et d'autres plus ou moins connus. Pour ses projets futurs, Yuhui se voit aussi bien travailler sur des albums que dans l'animation.

Rue du Diamant, 1A
4000 Liège
0474/44.30.23







POUR LES AUTEURS BD, L'OCCASION DE RÉALISER UN PREMIER ALBUM !

Envie de participer au prochain « Page 1, » ?

En alternance, nous publions des numéros spéciaux consacrés tantôt à la bande dessinée, tantôt à l'illustration, comme le présent numéro. Le n° 7, consacré à la thématique particulière de la migration dans le cadre de l'exposition HomoMigratus au Musée de la Vie wallonne à Liège est déjà bouclé.

Le n°8, qui sortira pour le 24^e Festival International de la bande dessinée de la Province de Liège (du 9 au 12 février 2017 à Liège Expo) sera forcément un spécial « bande dessinée » mais constituera une OPPORTUNITÉ inédite pour un jeune auteur.

En effet, comme d'habitude, le jury sélectionnera une dizaine de travaux proposés mais élira parmi ceux-ci le **Prix Jeune Auteur du Festival** en offrant au lauréat l'occasion de **réaliser une bande dessinée complète** (48 pages) qui sera financée et éditée par le Service Culture de la Province de Liège sous le label « Page 1, », comme cela a été le cas avec la bande dessinée « Aëlig » ou l'album illustré « Les Riglatichants » (présentés page suivante).

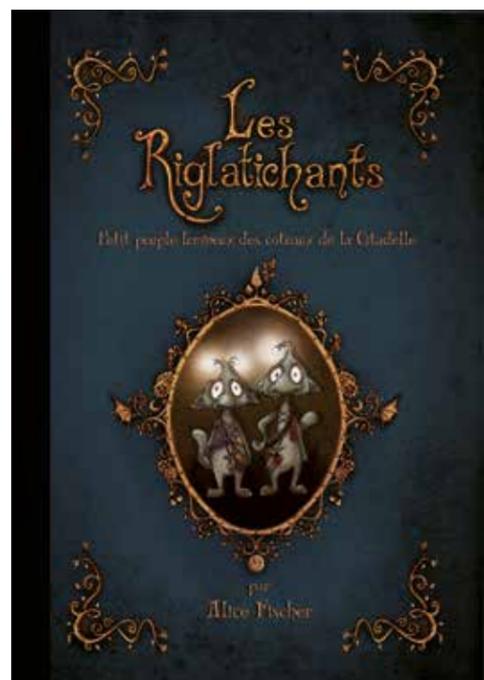
Appel à projets

Avant l'élection du **Prix Jeune Auteur du Festival international de la BD de la Province de Liège**, chaque auteur(e) devra envoyer son projet à l'adresse ci-dessous et une dizaine d'entre eux-ci seront sélectionnés par le jury. Dans un second temps, le jury sélectionnera le lauréat qui se verra attribuer le Prix et la chance de réaliser son premier album complet en 2017. Ce Prix sera remis à l'occasion du **Festival international de la BD de la Province de Liège** par M. le Député provincial en charge de la Culture, Paul-Emile Mottard.

Tout renseignement pour la remise de projets « **BD 2017** » peut être obtenu auprès de M. Philippe Brau, Service Culture de la Province de Liège, 15 rue des Croisiers - 4000 Liège (philippe.brau@provincedeliege.be - 04/232 86 14) ou via le site www.page1bd.be. Le règlement de la participation est accessible sur le site (infos techniques, etc.). Sur le fond, la seule exigence du jury est que le projet de bande dessinée ait un rapport avec Liège et/ou sa province. Sujets et formes sont bien sûr totalement libres. Les projets sont à remettre impérativement **avant le 30 novembre 2016**.



« Aëlig », premier album d'Éléonore Ware, en 2014.



“Les Riglatichants”, premier album d’Alice Fischer, en 2015.

